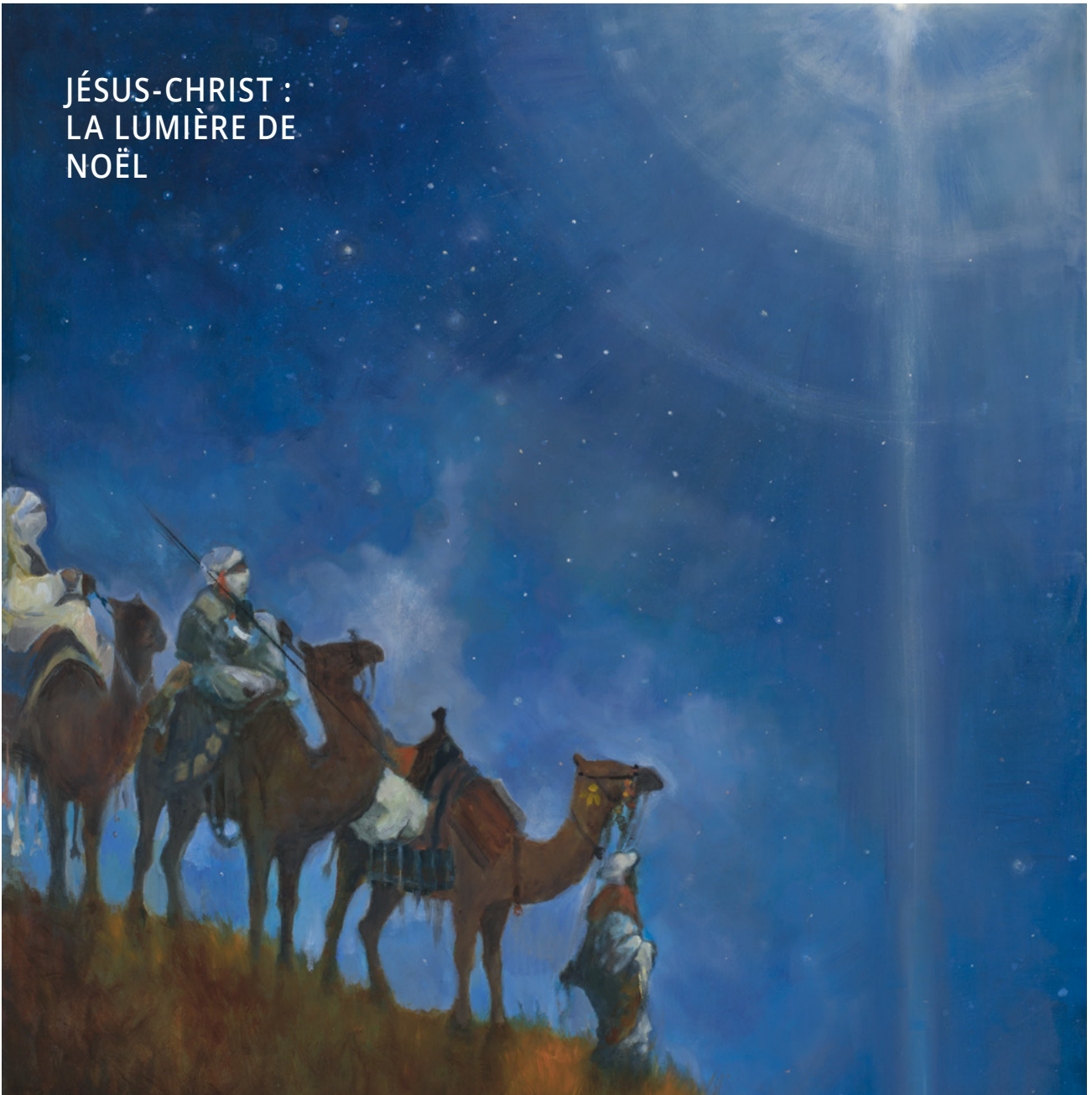


Le Liahona

Un guide pour nous mener à Jésus-Christ

JÉSUS-CHRIST :
LA LUMIÈRE DE
NOËL



MESSAGE DE FRÈRE BEDNAR

Rechercher le don spirituel
de l'espérance, p. 2

SOCIÉTÉ DE SECOURS

Une communauté mondiale de sœurs
qui touchent chaque âme, p. 8



Message de Noël de la Première Présidence

En cette période joyeuse de l'année, nous sommes reconnaissants de célébrer avec vous la naissance de notre Sauveur Jésus-Christ.

Bien qu'il soit né dans d'humbles circonstances, il est le personnage central de toute l'histoire humaine. Sa mission touche toutes les personnes qui ont vécu et qui vivront. Par son expiation et sa résurrection, il a fait ce que nous ne pouvions pas faire nous-mêmes : vaincre la mort et nous réconcilier avec notre Père céleste.

Nous témoignons qu'il est le Fils du Père éternel, qui « a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3:16). Nous connaissons ce don extrêmement important et en rendons témoignage. Nous vous invitons à faire de même en cette période de Noël.

Russell M. Nelson

Dallin H. Oaks

Henry B. Eyring

La Première Présidence



SOMMAIRE

« La saison de Noël nous donne une occasion spéciale de nous concentrer sur la paix que Jésus-Christ nous offre. »

– Thierry K. Mutombo, page 30

- 2 **Jésus-Christ est la source d'une « espérance vivante », « bonne » et « plus excellente »**
Par David A. Bednar
- 8 **En tant que femmes, nous faisons partie d'une sororité mondiale dont on parle peu souvent**
Par Camille N. Johnson
- 10 **À quel stade du cycle de l'orgueil êtes-vous ?**
Par Wilford W. Andersen
- 18 **Accompagner les nouveaux membres dans leur voyage de disciple**
Par Shaun Stahle
- 25 **Portraits de foi : Nos difficultés sont devenues des bénédictions**
Par Allan Oduor Omondi
- 26 **Les saints des derniers jours nous parlent**
Des membres du monde entier racontent des histoires inspirantes de foi.

- 30 **Jeunes adultes : Où trouver l'espoir, la paix et un but lorsque la vie change**
Par Thierry K. Mutombo
- 34 **Jeunes adultes : La liberté de choisir le Christ**
Par Yevheniia (Ginger) Zinchenko
- 36 **L'Église est présente ici : Orléans (France)**
- 38 **Histoires tirées du tome 4 de la série *Les saints* : Mobilisation pour servir à Chennai**
- 40 ***Viens et suis-moi* : La foi produit des miracles**
- 42 ***Viens et suis-moi* : Le don d'un autre témoignage de Jésus-Christ**
- 44 ***Viens et suis-moi* : Le don de la charité**
Par Takashi Wada



COUVERTURE

The Holy Child Is Born [Le saint Enfant est né], tableau de Dana Mario Wood, reproduction interdite



JÉSUS-CHRIST

est la source d'une « espérance vivante », d'une « bonne espérance » et d'une « espérance plus excellente »



Par David A. Bednar

du Collège des douze apôtres

En cette période de célébration de la naissance de l'enfant de Bethléem, puissions-nous toujours nous souvenir que Jésus-Christ est venu au monde pour être notre Sauveur et notre Rédempteur.

L'apôtre Pierre et les prophètes du Livre de Mormon, Jacob et Moroni, ont mis l'accent sur le don spirituel de l'espérance en Christ de manière instructive et similaire.

Par exemple, Pierre a déclaré : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une *espérance vivante*, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts » (1 Pierre 1:3, italiques ajoutées) Remarquez l'utilisation du mot « vivante » pour qualifier l'espérance.

Jacob a proclamé : « C'est pourquoi, frères bien-aimés, réconciliez-vous avec lui par l'expiation du Christ, son Fils unique, et vous pourrez obtenir une résurrection, selon le pouvoir de la résurrection qui est dans le Christ, et être présentés à Dieu comme les prémices du Christ, ayant la foi et ayant obtenu *une bonne espérance* de gloire en lui avant qu'il ne se manifeste dans la chair (Jacob 4:11 ; italiques ajoutées). Remarquez l'utilisation du mot « bonne » pour qualifier l'espérance.

Enfin, Moroni a affirmé : « Et je me souviens aussi que tu as dit que tu as

« Et qu’allez-vous espérer ?
Voici, je vous dis que vous
aurez l’espérance, par
l’expiation du Christ et le
pouvoir de sa résurrection,
d’être ressuscités pour la
vie éternelle, et cela à cause
de votre foi en lui, selon la
promesse.

« C’est pourquoi, si un homme
a la foi, il doit nécessairement
avoir l’espérance ; car, sans
la foi, il ne peut y avoir
d’espérance. »

Moroni 7:41-42

préparé une maison pour l’homme,
oui, parmi les demeures de ton Père,
grâce à quoi l’homme peut avoir
une *espérance plus excellente* ; c’est
pourquoi, l’homme doit espérer, ou
il ne peut recevoir d’héritage dans le
lieu que tu as préparé » (Éther 12:32 ;
italiques ajoutés.) Remarquez
l’utilisation du mot « excellente » pour
décrire l’espérance.

Qu’est-ce que l’espérance en Christ ?

Le don spirituel de l’espérance
en Christ est l’attente joyeuse de
la vie éternelle par « les mérites, et
la miséricorde, et la grâce du saint
Messie » (2 Néph 2:8) et un désir ardent
de recevoir les bénédictions promises
de la justice. Les adjectifs « vivante »,
« bonne » et « plus excellente » de
ces versets suggèrent une assurance
vibrante et croissante en la résurrection
et la vie éternelle par la foi en
Jésus-Christ.

Le prophète Mormon a expliqué :

« Et en outre, mes frères bien-aimés,
je voudrais vous parler de l’espérance.
Comment pouvez-vous parvenir à la foi
si vous n’avez pas l’espérance ?

« Et qu’allez-vous espérer ? Voici, je
vous dis que vous aurez l’espérance, par
l’expiation du Christ et le pouvoir de sa
résurrection, d’être ressuscités pour la
vie éternelle, et cela à cause de votre foi
en lui, selon la promesse.

« C’est pourquoi, si un homme a
la foi, il doit nécessairement avoir
l’espérance ; car, sans la foi, il ne peut y
avoir d’espérance » (Moroni 7:40-42).

Le plan du bonheur de notre Père céleste

Une espérance vivante, bonne et
plus excellente en Christ commence
par la connaissance que Dieu, le Père
éternel, vit. Il est notre Père et nous

sommes ses enfants d'esprit. Nous sommes littéralement des fils et des filles d'esprit de Dieu et avons hérité de lui des qualités divines.

Le Père est l'auteur du plan du bonheur (voir Abraham 3:22-28). En tant que fils et filles d'esprit de Dieu, nous avons « accepté son plan selon lequel ses enfants pourraient obtenir un corps physique et acquérir de l'expérience sur la terre, de manière à progresser vers la perfection et réaliser en fin de compte leur destinée divine en héritant la vie éternelle¹. » Dans les Écritures, nous lisons : « Le Père a un corps de chair et d'os aussi tangible que celui de l'homme ; le Fils aussi » (Doctrine et Alliances 130:22). Il est donc essentiel d'obtenir un corps physique pour progresser vers notre destinée divine.

Nous avons une double nature. Notre esprit, la partie éternelle de nous-mêmes, est revêtu d'un corps physique qui est sujet aux désirs et aux appétits de la condition mortelle. Le plan du bonheur du Père est conçu pour guider ses enfants et les aider à rentrer en toute sécurité auprès de lui avec un corps ressuscité et exalté afin qu'ils reçoivent les bénédictions de la joie et du bonheur éternels.

Le rôle rédempteur de Jésus-Christ dans le plan du Père

Jésus-Christ est le Fils unique du Père éternel. Il est venu au monde pour faire la volonté de son Père (voir 3 Néphi 27:13). Jésus-Christ a été oint par le Père pour être son représentant personnel en toutes choses relatives au salut de l'humanité. Il est notre Sauveur et Rédempteur parce qu'il a vaincu la mort et le péché.

Alma a prophétisé au peuple de Gédéon concernant l'œuvre salvatrice du Messie :

« Et il ira, subissant des souffrances, et des afflictions, et des tentations de toute espèce ; et cela, afin que s'accomplisse la parole qui dit qu'il prendra sur lui les souffrances et les maladies de son peuple.

« Et il prendra sur lui la mort, afin de détacher les liens de la mort qui lient son peuple ; et il prendra sur lui ses infirmités, afin que ses entrailles soient remplies de miséricorde, selon la chair, afin qu'il sache, selon la chair, comment secourir son peuple selon ses infirmités.

« Or, l'Esprit sait tout ; néanmoins, le Fils de Dieu souffre selon la chair, afin de prendre sur lui les péchés de son peuple, afin d'effacer ses transgressions, selon le pouvoir de sa délivrance ; et voici, tel est le témoignage qui est en moi » (Alma 7:11-13).

Le premier principe de l'Évangile est la foi au Seigneur Jésus-Christ. La véritable foi se concentre sur le Sauveur. Elle nous permet d'avoir une confiance totale en lui et en sa capacité à nous sauver de la mort, à nous purifier du péché et à nous accorder une force supérieure à la nôtre.

Moroni a témoigné : « Et à cause de la rédemption de l'homme, qui est venue par Jésus-Christ, ils sont ramenés en la présence du Seigneur ; oui, c'est en cela que tous les hommes sont rachetés, parce que la mort du Christ réalise la résurrection, qui réalise la rédemption d'un sommeil sans fin, sommeil dont tous les hommes seront réveillés par le pouvoir de Dieu, lorsque la trompette sonnera ; et ils se lèveront, petits et grands, et tous se tiendront devant sa barre, rachetés et délivrés de ce lien éternel de la mort, laquelle mort est une mort temporelle » (Mormon 9:13).

Je témoigne que le Sauveur a brisé les liens de la mort. Il est ressuscité, il vit et il est la seule source d'espérance vivante, bonne et plus excellente.

Une ancre pour l'âme

Le prophète Éther a témoigné :
« Quiconque croit en Dieu peut **espérer avec certitude un monde meilleur**, oui, une place à la droite de Dieu, **espérance qui vient de la foi et constitue, pour l'âme des hommes, une ancre** qui les rend sûrs et constants, toujours abondants en bonnes œuvres, amenés à glorifier Dieu » (Éther 12:4, caractères gras ajoutés).

En cette période de célébration de la naissance de l'enfant de Bethléem, puissions-nous toujours nous souvenir que Jésus-Christ est venu au monde pour être notre Sauveur et notre Rédempteur. Il nous offre les dons spirituels inestimables que sont la vie, la lumière, le renouveau, l'amour, la paix, la perspective, la joie et l'espérance.

Je vous invite à chercher le don spirituel de l'espérance dans le Sauveur en étudiant les enseignements et les témoignages des prophètes anciens et modernes concernant son sacrifice expiatoire et sa résurrection littérale. Si vous le faites, je vous promets que votre témoignage de la divinité du Rédempteur sera fortifié, que votre conversion à lui s'approfondira, que votre désir et votre détermination d'être ses témoins vaillants seront accrus. Vous aurez une ancre pour votre âme, oui, une espérance vivante, bonne et plus excellente.

Avec les apôtres qui ont rendu témoignage de lui à travers les âges, je témoigne avec joie que Jésus-Christ est le Fils vivant du Dieu vivant. Il est notre Rédempteur ressuscité, avec un corps glorifié et tangible de chair et d'os. Grâce à la rédemption et à la

réconciliation avec Dieu que le Seigneur permet à toute l'humanité, nous pouvons recevoir l'assurance spirituelle et une espérance vivante, bonne et plus excellente, que « tous revivront en Christ » (1 Corinthiens 15:22). ■

NOTE

1. « La famille : Déclaration au monde », Médiathèque de l'Évangile.





Par Camille N. Johnson

Présidente générale de la Société de Secours

EN TANT QUE FEMMES, NOUS FAISONS PARTIE D'UNE SORORITÉ MONDIALE DONT ON PARLE PEU SOUVENT

La Société de Secours fournit des moyens pratiques d'obéir au commandement de Jésus-Christ d'aimer notre prochain comme nous-mêmes.

Note de l'auteur : Plus tôt cette année, j'ai pris la parole à Bruxelles, en Belgique, lors de la célébration de la Journée internationale de la femme dans l'Union européenne. J'ai parlé de la liberté religieuse et du pouvoir des femmes de faire changer les choses, en invitant les participantes à « imaginer un monde dans lequel les femmes cultivent, utilisent et développent leurs dons naturels, faisant partie d'une communauté mondiale de femmes artisanes de paix ». Le message suivant est un extrait de ce discours adapté pour le magazine Le Liahona.

Russell M. Nelson a enseigné que « les femmes sont dotées d'une boussole morale unique¹ » et qu'elles possèdent « des dispositions et des dons spirituels particuliers² » pour ressentir les besoins humains, reconforter, enseigner et fortifier. Nos collectivités dépendent des femmes pour remplir leurs rôles uniques de dirigeantes, d'enseignantes, d'éducatrices, de guérisseuses et d'artisanes de paix.

En tant que femmes, nous faisons partie d'une sororité mondiale dont on parle peu souvent. Les constants changements de notre corps et notre manière universelle de porter et d'élever l'humanité nous unissent sans mot dire au-delà des divisions culturelles et des barrières linguistiques.

J'ai vu ce que les femmes font lorsqu'elles se lient à d'autres en vertu de notre sororité. J'ai vu des femmes s'édifier les unes les autres dans la pauvreté. J'ai vu des femmes prendre soin d'enfants qui ne sont pas les leurs, les nourrir et les élever. J'ai vu des femmes s'unir pour protéger autrui des ravages de la guerre. Lorsqu'elle est à la hauteur de ses idéaux élevés, la Société de Secours fournit des moyens pratiques d'obéir au commandement de Jésus-Christ d'aimer notre prochain comme nous-mêmes.

Par exemple, au cours de la dernière décennie, pendant la crise des réfugiés en Europe, les membres de l'Église ont mis en commun leur temps, leurs talents et leur argent pour soutenir les nombreuses personnes qui affluaient en Europe. Leurs actions ont contribué à soulager les conditions désespérées dans lesquelles se trouvaient les camps de migrants.

Aux Philippines, les saintes des derniers jours s'inquiétaient du taux élevé de malnutrition dans leurs collectivités et des répercussions sur leurs propres familles. Elles en ont étudié les causes les plus courantes et les effets dévastateurs. Les Sociétés de Secours de paroisse et de pieu ont organisé des dépistages nutritionnels dans les bâtiments de l'Église pour les familles de membres et leurs voisins, puis ont enseigné les bases de la nutrition aux parents. Elles ont orienté les personnes ayant besoin d'un traitement vers les services médicaux et de la collectivité locaux.

L'influence de ces femmes s'est fait sentir lorsqu'elles ont œuvré pour le bien des familles de leur collectivité. L'œuvre la plus importante des femmes reste celle qui se fait dans l'entourage : lorsque nous prenons soin de nos enfants, enseignons à une amie à lire, répondons patiemment aux besoins d'une voisine âgée, préparons un repas pour les malades ou pleurons avec une sœur endeuillée.

Je m'efforce d'être une disciple de Jésus-Christ et de suivre son exemple en servant. Sa discipline quotidienne a toujours été d'aller vers les personnes angoissées, une par une : en conversation privée avec la Samaritaine au puits (voir Jean 4) ; en prenant le temps de reconforter une femme hémorragique dans la foule (voir Luc 8:43-48) ; en guérissant discrètement la fille de Jaïrus (voir Luc 8:51-55).

Bien que mon travail actuel demande des efforts pour améliorer les conditions de vie des femmes et des enfants dans le monde entier, je me rends compte que ce que le Christ attend le plus de moi, en tant que disciple, est de reconnaître les besoins individuels autour de moi et d'y répondre avec patience et amour.

Les organisations ne peuvent pas atteindre toutes les personnes dans le monde, peu importe l'ampleur du financement de leurs programmes, leurs politiques bien rédigées ou leur diplomatie bien développée. Grâce à notre sororité mondiale, nous pouvons toucher chaque âme.

Quelle vie pouvez-vous changer aujourd'hui de manière significative par un acte de compassion ? Je vous exhorte à prendre un instant et à vous rapprocher de notre Père céleste, la plus haute source d'inspiration, puis à attendre paisiblement d'être guidées par le Saint-Esprit. Écrivez ce que vous ressentez et faites-le. J'espère que ce simple exercice vous aidera à reconnaître que notre plus grande réussite sera de libérer le pouvoir de notre sororité mondiale. ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Des trésors spirituels », *Le Liahona*, novembre 2019, p. 78.
2. Russell M. Nelson, « Le rôle des sœurs dans le rassemblement d'Israël », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 69.

THREE SISTERS (TROIS SŒURS), TABLEAU DE KATHLEEN PETERSON





Par Wilford W. Andersen

Soixante-dix Autorité générale émérite

À QUEL STADE DU CYCLE DE L'ORGUEIL ÊTES-VOUS ?

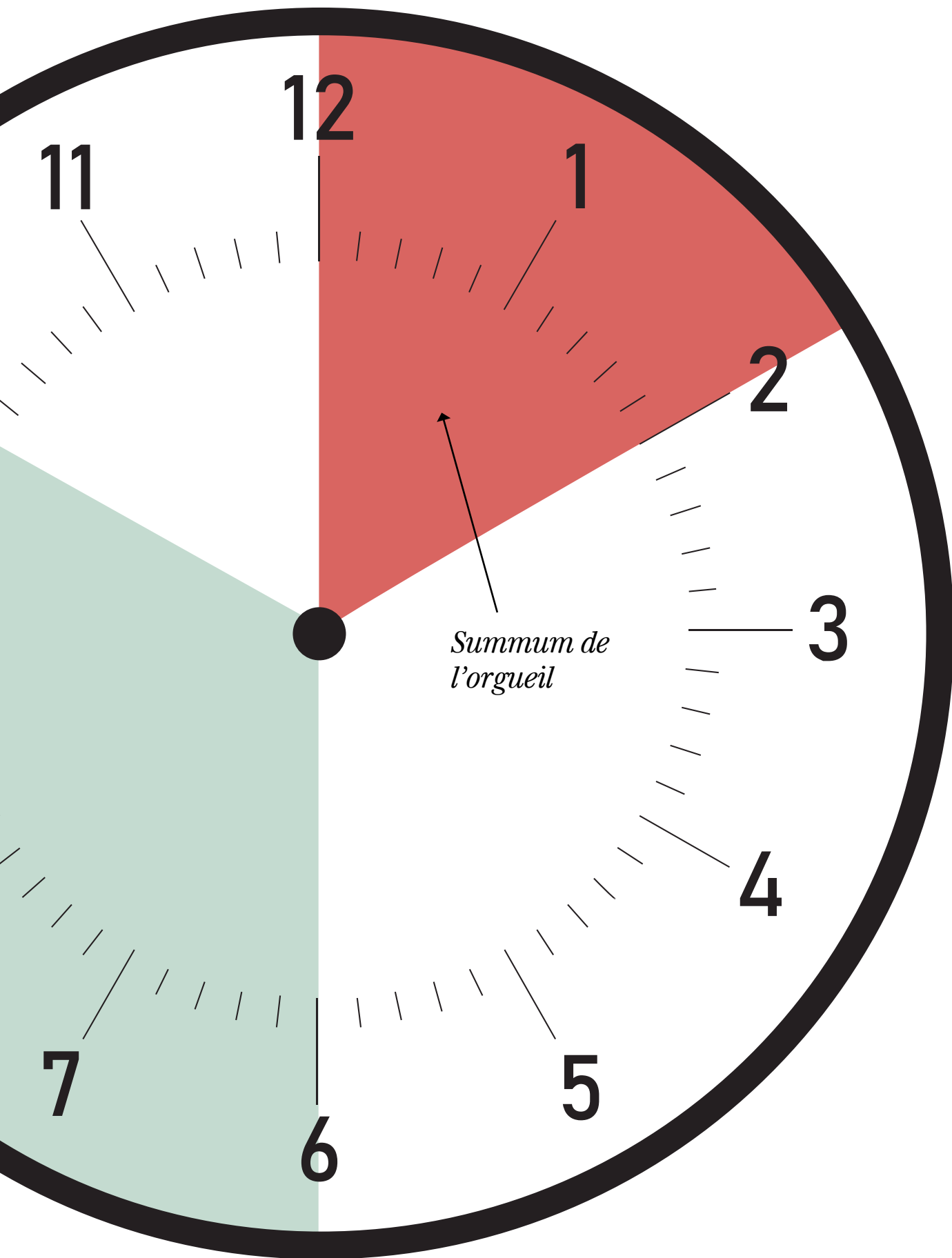
Pour sortir du cycle de l'orgueil, nous devons reconnaître que toutes les bénédictions que nous recevons viennent de notre Père céleste.

Dans le Livre de Mormon, il existe un modèle de comportement répandu que l'on appelle communément « le cycle de l'orgueil¹ ». Il se répète si souvent qu'il semblerait que le Seigneur et ses prophètes essaient de nous enseigner quelque chose d'important : peut-être que sa mention dans les annales est un avertissement du Seigneur pour chacun de nous à notre époque.

12 h : Le summum de l'orgueil

Si l'on utilise une horloge comme métaphore, disons que le cycle de l'orgueil commence à 12 h, le summum de l'orgueil. À ce stade du cycle de l'orgueil, nous nous sentons, comme les Néphites d'autrefois, si brillants, si intelligents, si populaires que nous commençons à nous croire invincibles. Nous aimons recevoir des compliments sur nos réussites et nous sommes irrités quand d'autres reçoivent des compliments sur leurs réussites.





À 12 h sur l'horloge de l'orgueil, nous avons tendance à ne pas écouter les conseils qu'on nous donne. Malheureusement, nous en arrivons souvent à croire que nous n'avons même pas besoin de Dieu ou de ses serviteurs. Leurs conseils nous hérissent. Nous pensons nous débrouiller très bien tout seuls. Nous oublions ou nous rejetons ce que le roi Benjamin a enseigné, à savoir que nous sommes « éternellement redevables à [notre] Père céleste, de lui rendre tout ce que [nous avons et sommes] » (Mosiah 2:34).

Nos prophètes modernes nous ont mis en garde contre l'orgueil. Ezra Taft Benson (1899-1994) l'a appelé « le péché universel » et « la grande pierre d'achoppement pour Sion² ». Dieter F. Uchtdorf, du Collège des douze apôtres, a comparé l'orgueil à « un Raméumptom personnel, une chaire sainte qui justifie l'envie, la cupidité et la vanité³ ». L'orgueil nous éloigne de Dieu. Il nous pousse dans le cycle de l'orgueil jusqu'à 2 h, quand nous offensoons le Saint-Esprit.

2 h : Se fier au bras de la chair

Au début, nous pouvons penser qu'offenser le Saint-Esprit est anodin. Néphi a dit que dans ce cas-là nous sommes « pacifi[és] dans une sécurité charnelle. [...] Tout est bien en Sion [pensons-nous] ; oui, Sion prospère, tout est bien » (2 Néphi 28:21). Il est intéressant de noter qu'à 2 h sur le cycle de l'orgueil, si nous sommes honnêtes avec nous-mêmes, nous nous rendons compte que nous ne sommes pas si heureux que cela. Nous sommes rongés par le sentiment que nous sommes en train de glisser. Nous essayons de lutter contre le courant désagréable du cycle de l'orgueil. Nous nous accrochons au souvenir de nos succès passés et insistons pour placer notre confiance dans le bras de la chair. C'est une erreur grave.

Jésus a enseigné : « Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire » (Jean 15:5). Lorsque nous offensoons l'Esprit, nous nous coupons de la source de toute nourriture spirituelle et ce n'est qu'une question de temps avant que nous ne commencions à nous flétrir. Sans l'aide du Seigneur et l'influence de l'Esprit,

l'attraction gravitationnelle du cycle de l'orgueil nous entraîne vers l'échec de 4 h.

4 h : Échec stupide

Le Seigneur a enseigné à Joseph Smith : « Car bien qu'un homme puisse avoir [...] le pouvoir de faire beaucoup de grandes œuvres, s'il se vante de sa force, méprise les recommandations de Dieu et obéit aux caprices de sa volonté et de ses désirs charnels, il tombera » (Doctrine et Alliances 3:4).

Nous pouvons choisir notre conduite, mais pas ses conséquences. À 4 h sur le cycle de l'orgueil, nous subissons les conséquences douloureuses de notre orgueil stupide. Nous risquons de perdre notre emploi. Nous pouvons perdre notre petit(e)-ami(e). Nous risquons de perdre le respect des personnes qui comptent le plus pour nous. Pire encore, nous risquons de ne plus nous respecter nous-mêmes. Et nous nous retrouvons nez à nez avec nos propres insuffisances. Comme Moïse, nous nous rendons compte que nous ne sommes pas si importants après tout, « ce que [nous n'avions] jamais supposé » (Moïse 1:10).

6 h : L'humilité, la douceur, la soumission

Les échecs et les afflictions ne constituent des pensées positives pour aucun d'entre nous mais, paradoxalement, nous nous rendons souvent compte qu'ils sont en fait de grandes bénédictions parce qu'ils nous poussent vers l'humilité de 6 h. Nous n'essayons plus d'impressionner les personnes qui nous entourent. Nous commençons à voir les choses plus clairement et plus honnêtement. Nous acceptons davantage les critiques et nous pouvons sourire de nos erreurs et de nos faiblesses. Ce n'est pas, comme l'a fait remarquer un auteur chrétien, que nous nous déprécions, mais plutôt que nous pensons moins à nous-mêmes⁴.

À 6 h sur le cycle de l'orgueil, nous devenons véritablement humbles et doux. L'humilité et la douceur sont des principes fondamentaux de l'Évangile. Nous parlons souvent de foi, d'espérance et de charité. Pourtant, le prophète Mormon a suggéré une quatrième vertu qui rend possibles les trois autres :

« Je vous dis qu'il ne peut avoir la foi et l'espérance s'il n'est doux et humble de cœur.

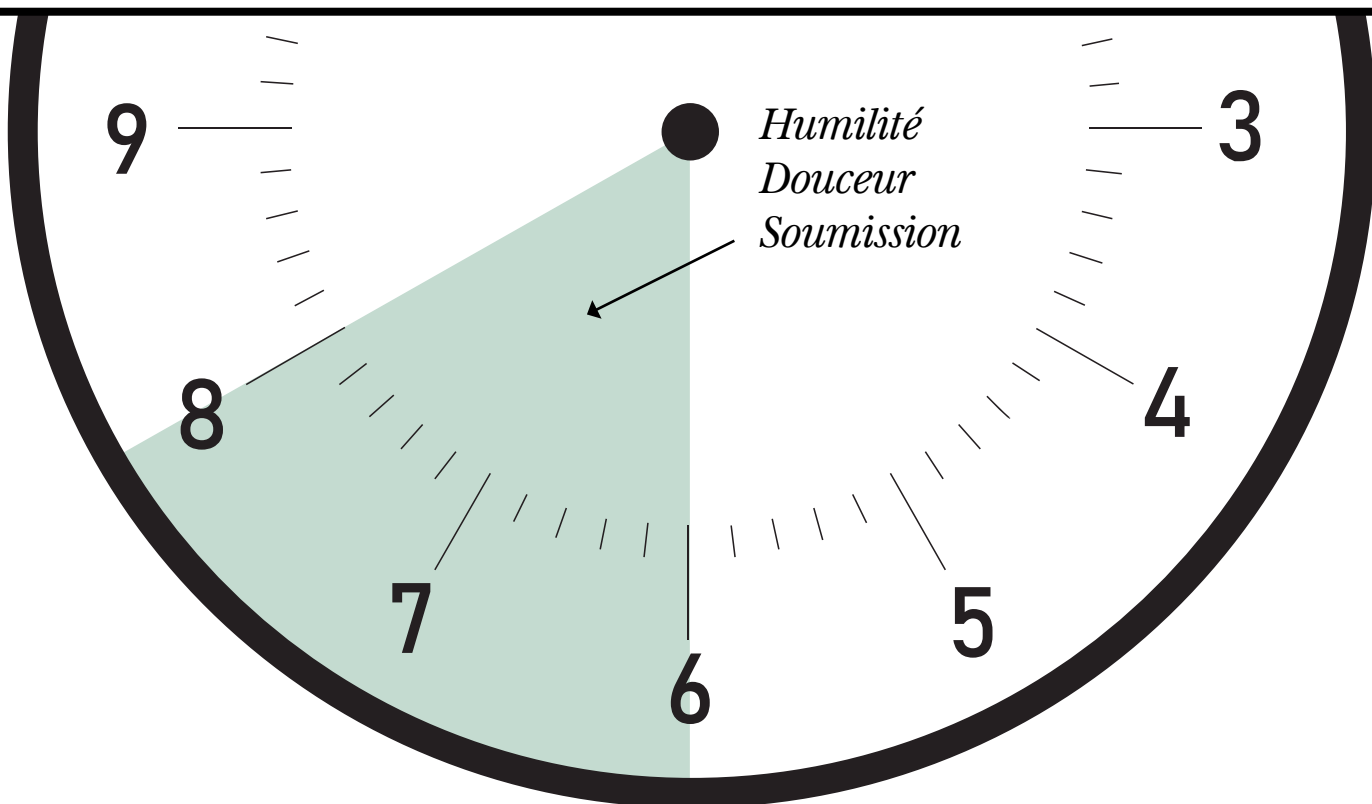
Sinon, sa foi et son espérance sont vaines, car nul n'est acceptable devant Dieu, si ce n'est ceux qui sont doux et humbles de cœur ; et si un homme est doux et humble de cœur, et confesse par le pouvoir du Saint-Esprit que Jésus est le Christ, il doit nécessairement avoir la charité » (Moroni 7:43-44).

Une autre caractéristique scripturaire souvent associée à l'humilité est la soumission. Le roi Benjamin a enseigné que « l'homme naturel est ennemi de Dieu [...] et le sera, pour toujours et à jamais, à moins qu'il [...] ne devienne semblable à un enfant, soumis, doux, humble, patient, plein d'amour, disposé à se soumettre à tout ce que le Seigneur juge bon de lui infliger, tout comme un enfant se soumet à son père » (Mosiah 3:19).

Il a été dit que la douceur ne signifie pas reconnaître notre faiblesse, mais plutôt reconnaître la *véritable* source

de notre force. La douceur n'est en aucune façon une faiblesse. Lorsque nous sommes humbles et doux, nous ne nous élevons pas nous-mêmes ; nous élevons Dieu.

À 6 h sur le cycle de l'orgueil, lorsque nous sommes vraiment humbles et doux, nous nous tournons de nouveau vers Dieu parce qu'il n'y a souvent personne ou quoi que ce soit d'autre vers qui se tourner. Nous avons maintenant le cœur brisé et l'esprit contrit. Un cœur brisé se forme par l'expérience afin de devenir obéissant et réceptif aux commandements du Maître. Ce n'est qu'avec le cœur brisé que nous pouvons être vraiment utiles et productifs au service du Seigneur. Les Écritures expliquent qu'avoir le cœur brisé est un état de paix et d'espérance et, en fin de compte, une condition préalable à la gloire éternelle (voir 2 Néphi 2:7 ; Doctrine et Alliances 97:8).





8 h : Les bénédictions du Saint-Esprit

Lorsque nous livrons notre cœur brisé à Dieu et sommes humbles, le Seigneur commence à [nous] conduire par la main et à [nous] donner la réponse à [nos] prières (voir Doctrine et Alliances 112:10). Sous sa direction, nous avançons dans le cycle de l'orgueil vers 8 heures, moment où nous favorisons de nouveau la présence du Saint-Esprit dans notre vie.

L'influence de l'Esprit change notre cœur. Comme le peuple du roi Benjamin, « nous n'avons plus de disposition à faire le mal, mais à faire continuellement le bien » (Mosiah 5:2). Nous commençons à respecter les commandements de Dieu, et il commence à déverser ses bénédictions sur nous, des bénédictions qu'il a toujours désiré nous donner, car c'est sa nature, mais que nous avons refusé de recevoir à cause de notre orgueil stupide. Nous commençons à recevoir des bénédictions parce que nous obéissons maintenant aux lois sur lesquelles elles reposent (voir Doctrine et Alliances 130:20-21). Nous payons notre dîme et le Seigneur ouvre les écluses des cieux et déverse tant de bénédictions que nous ne pouvons pas toutes les recevoir (voir Malachie 3:10).

10 h : Bonheur consacré

Notre obéissance humble aux commandements alimente notre progression dans le cycle de l'orgueil jusqu'à 10 h, heure à laquelle nous nous trouvons dans un état de bonheur consacré. Nous connaissons le succès. Nous ne devrions pas être surpris, c'est une promesse scripturaire : « Je désirerais que vous méditez sur l'état béni et bienheureux de ceux qui gardent les commandements de Dieu. Car voici, ils sont bénis en tout, tant dans le temporel que dans le spirituel » (Mosiah 2:41).

10 h sur le cycle de l'orgueil est une heure agréable et merveilleuse, mais aussi dangereuse. Nos proches commencent à nous complimenter pour toutes nos réussites. Malheureusement, nous commençons à les croire.

Si nous n'y prenons pas garde, les compliments peuvent obscurcir notre jugement et créer en nous un désir impie d'obtenir de plus en plus de louanges et de mérites. Comme notre adversaire d'autrefois (voir Moïse 4:1), nous chuchotons en nous-mêmes que *nous* méritons ce qui nous arrive, car assurément nous avons fait ce qu'il fallait.

« Et ainsi, nous pouvons voir combien est faux et inconstant le cœur des enfants des hommes ; oui, nous pouvons voir que le Seigneur, dans sa grande et infinie bonté, bénit et fait prospérer ceux qui placent leur confiance en lui.

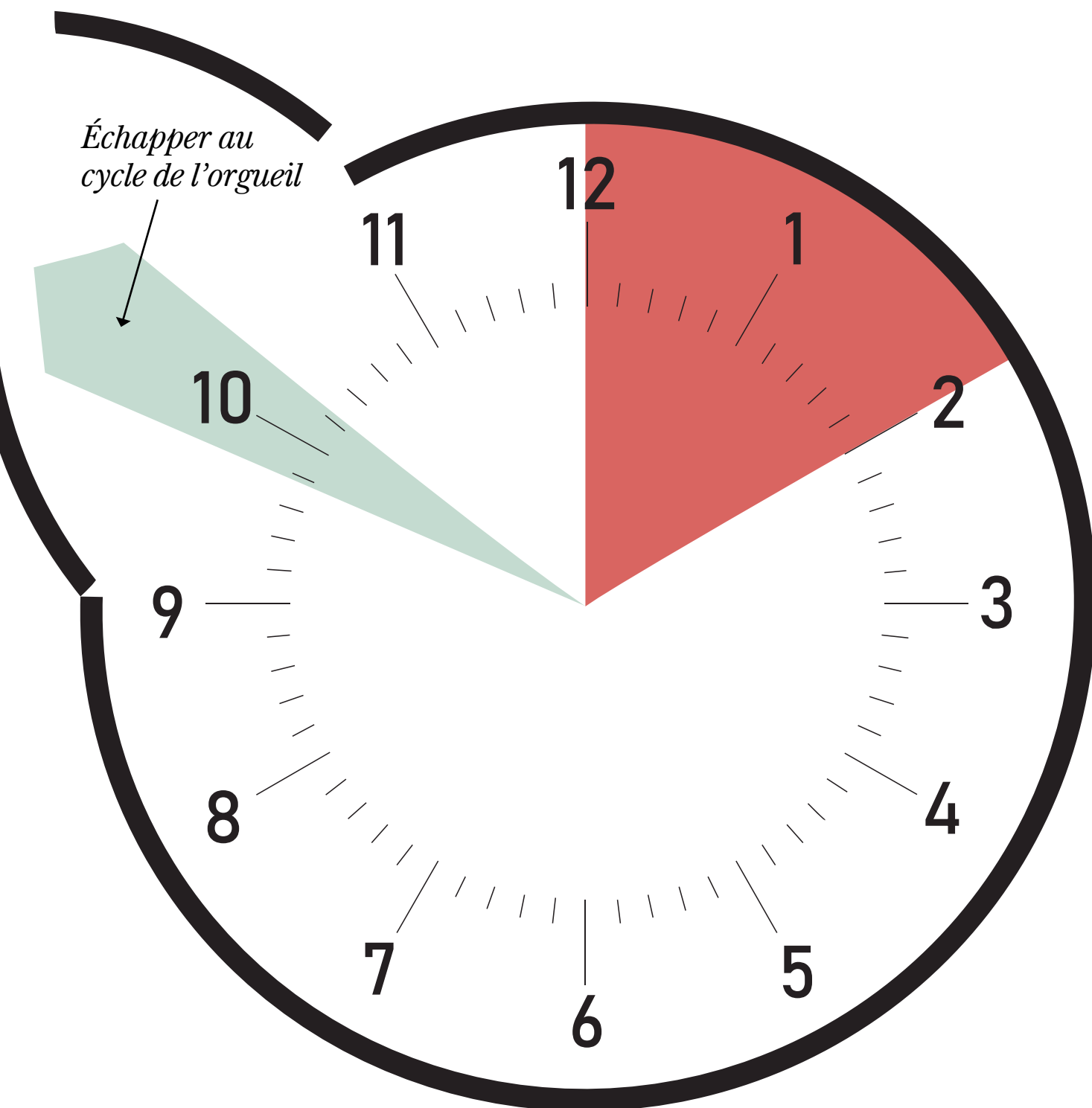
« Oui, et nous pouvons voir qu'au moment même où il fait prospérer son peuple, oui, dans l'accroissement de ses champs, de ses troupeaux de gros et de petit bétail, et dans l'or, et dans l'argent, et dans toutes sortes de choses précieuses de toute espèce et de tout art, [...] oui, en bref, faisant tout pour le bien-être et le bonheur de son peuple, oui, c'est à ce moment-là qu'il s'endurcit le cœur, et oublie le Seigneur, son Dieu, et foule aux pieds le Saint — oui, et c'est à cause de son aisance et de son extrême prospérité » (Hélamán 12:1-2).

12 h : Retour au summum de l'orgueil

Lentement, et sans nous en rendre pleinement compte, nous nous approchons à nouveau du summum de l'orgueil de 12 h, tellement occupés à regarder autour de nous à la recherche de louanges que nous ne voyons pas la chute qui nous attend, car « l'orgueil précède la chute » (Proverbes 16:18). Et ainsi le cycle continue.

Soyons honnêtes. La plupart d'entre nous, comme les Néphites d'autrefois, ont fait plusieurs tours du cycle de l'orgueil. Je me demandais souvent comment la nation néphite pouvait faire tout le cycle en seulement cinq ans. Depuis, j'en suis venu à croire que nous pouvons suivre le cycle en cinq ans, tout comme en cinq minutes. C'est un mode de pensée et de comportement pernicieux qui imprègne notre société. Il est si courant qu'il devient parfois difficile de le reconnaître.

**IL N'EST PAS FACILE D'ÉCHAPPER À L'ATTRACTION PUISSANTE
DU CYCLE DE L'ORGUEIL À 10 H, MAIS C'EST POSSIBLE.**



Sortir du cycle de l'orgueil

Sommes-nous condamnés à continuer à jamais dans cette boucle sans fin de désespoir ? N'y a-t-il aucun moyen de sortir du cycle de l'orgueil ? Il y en a un. En fait, il y a deux étapes sur le cycle de l'orgueil où nous pouvons sortir : soit vers notre destruction éternelle, soit vers notre bonheur éternel.

À 4 h, lorsque nous sommes confrontés à l'échec ou aux afflictions et que nous avons l'impression que tout est perdu, si, au lieu de devenir humbles, nous nous mettons en colère, si nous perdons espoir ou si nous nous apitoyons sur nous-mêmes, si nous commençons à blâmer d'autres personnes, y compris Dieu, pour notre malheur, alors nous sortons du cycle de l'orgueil. Dans ce cas, nous allons vers la destruction, comme les Néphites d'autrefois.

Cependant, à 10 h, quand nous avons l'impression que nous ne pouvons rien faire de mal, quand tout va bien, si au lieu d'être orgueilleux, nous sommes reconnaissants, alors nous sortons du cycle de l'orgueil, mais, cette fois, en nous élevant vers Dieu. Pour sortir du cycle de l'orgueil à 10 h, nous devons reconnaître que toutes les bénédictions que nous recevons viennent de notre Père céleste. Il est la source de tout ce qui est bon dans notre vie et de toutes les bénédictions. Nous devons intégrer les enseignements du roi Benjamin, que « nous dépendons tous du même Être, Dieu, pour tous les biens que nous avons, à la fois pour la nourriture et le vêtement, et pour l'or, et pour l'argent, et pour toutes les richesses de toutes sortes que nous avons » (Mosiah 4:19).

Il n'est pas facile d'échapper avec succès à l'attraction puissante du cycle de l'orgueil à 10 h, mais c'est possible. Nous avons quelques exemples dans les annales néphites pour le prouver. Réfléchissez à celui-ci.

« Mais malgré leur richesse, ou leur force, ou leur prospérité, ils n'étaient pas enflés dans l'orgueil de leurs yeux ; ils n'étaient pas non plus lents à se souvenir du Seigneur, leur Dieu, mais ils s'humiliaient extrêmement devant lui.

« Oui, ils se souvenaient des grandes choses que le Seigneur avait faites pour eux, de ce qu'il les avait délivrés de la mort, et des liens, et des prisons, et de toutes sortes d'afflictions, et de ce qu'il les avait délivrés des mains de leurs ennemis.

« Et ils priaient continuellement le Seigneur, leur Dieu, de sorte que le Seigneur les bénit selon sa parole, de

sorte qu'ils devinrent forts et prospérèrent dans le pays » (Alma 62:49-51 ; voir aussi Alma 1:29-31).

Nous sommes tous probablement à une étape du cycle de l'orgueil. Où vous trouvez-vous ? Si vous êtes à 4 h, si vous avez l'impression que tout est perdu et que vous êtes un raté, ne désespérez pas : vous êtes au bon endroit ! Ne tenez personne pour responsable de votre échec ; tournez-vous humblement vers Dieu et reconnaissez que vous dépendez de lui :

« [Confiez-vous] en l'Éternel de tout [votre] cœur, et ne [vous appuyez] pas sur [votre] sagesse ;

« [Reconnaissez-le] dans toutes [vos] voies, et il aplanira [vos] sentiers » (voir Proverbes 3:5-6).

Si vous êtes à 10 h, vous prélassant dans la fausse lumière du succès, soyez prudents. Évitez la tendance à vous replier sur vous-mêmes et à devenir orgueilleux. « [Comptez] les bienfaits accordés chaque jour ; [comptez-les] bien !⁵ » Suivez les conseils scripturaires de vous souvenir de tout ce que le Seigneur a fait pour vous (voir Moroni 10:3). Comme la prière de Sainte-Cène nous le rappelle, nous faisons alliance de nous souvenir de lui non pas pendant une heure ou deux, mais toujours (voir Doctrine et Alliances 20:77, 79). Nous ne devons pas voir le Seigneur ni son sacrifice comme étant dus. Nous ne devons pas manquer d'exprimer notre reconnaissance pour chacune de nos bénédictions.

Tout ce qui est bon vient de Dieu. Il est la source de toutes les bénédictions que nous recevons. Si nous remplissons notre cœur de reconnaissance pour sa bonté miséricordieuse, nous serons protégés de l'orgueil et échapperons à son cycle. ■

Tiré d'un discours intitulé « The Pride Cycle » (Le cycle de l'orgueil), prononcé le 7 novembre 2017 à l'université Brigham Young.

NOTES

1. Voir Alma 4, versets 2 (l'échec), 3 (l'humilité), 4 (favoriser la présence du Saint-Esprit), 5 (le succès), 6 (l'orgueil), 9 (offenser le Saint-Esprit), 11 (l'échec).
2. *Enseignements des présidents de l'Église* : Ezra Taft Benson, 2014, p. 257-258.
3. Dieter F. Uchtdorf, « L'orgueil et la prêtrise », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 56.
4. Voir Rick Warren, *The Purpose Driven Life: What on Earth Am I Here For?*, 2002, p. 148 ; voir aussi C. S. Lewis, *Mere Christianity*, 2001, p. 125.
5. Voir « Comptez les bienfaits », *Cantiques*, n° 156.





ACCOMPAGNER LES NOUVEAUX MEMBRES DANS LEUR VOYAGE DE DISCIPLE

Par Shaun Stahle

Magazines de l'Église

Les nouveaux membres ont besoin d'amis dans l'Église, d'occasions de servir et d'être nourris de la parole de Dieu.

Lorsque les convertis passent d'un monde où ils ont leurs amis et leurs coutumes pour adopter les nouvelles pratiques religieuses et conventions culturelles de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, leur témoignage jeune et grandissant a besoin d'être nourri patiemment.

Ces nouveaux membres viennent d'horizons différents pour embrasser l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. Pour grandir dans sa lumière, ils ont besoin d'être guidés et de nouer des amitiés. Ulisses Soares, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Ceux d'entre nous qui se situent à des étapes différentes du long voyage du disciple doivent tendre une main chaleureuse et amicale à nos nouveaux amis, les accepter tels qu'ils sont, et les aider, les aimer et les intégrer dans notre vie¹. »

Pour aider les nouveaux membres à s'intégrer dans le troupeau, il faut de la sensibilité, de la vigilance et parfois se remettre en cause. Frère Soares a ajouté : « Je crois que nous pouvons et devons faire beaucoup mieux pour accueillir nos nouveaux amis dans l'Église. Je vous invite à réfléchir à des moyens d'être plus ouverts, plus accueillants et plus serviables à leur égard². »



“

« J'ÉTAIS DANS UNE CULTURE NOUVELLE, RICHE D'UN NOUVEAU VOCABULAIRE ET DE NOUVELLES TRADITIONS. J'AVAIS L'IMPRESSION D'ÊTRE DÉPASSÉE PAR LA PLUPART DES CONVERSATIONS ET JE DOUTAIS DE MA VALEUR. »

Amy Faragher, avec son mari, Nathan, et leurs enfants

”

Montrer un intérêt sincère

Amy Faragher a su que l'Église était vraie dès qu'elle a franchi la porte de l'église. « Je ne pouvais pas nier le témoignage que j'avais reçu du Saint-Esprit », dit-elle, « alors j'ai choisi de me faire baptiser. »

Environ un an après être devenue membre de l'Église, à l'âge de dix-neuf ans, elle a été appelée à servir à la Société de Secours. Un an plus tard, elle a été appelée comme présidente de la Société de Secours de sa paroisse de jeunes adultes seuls. « Ces expériences m'ont vraiment enrichie », dit-elle. « J'étais totalement investie. »

Pour elle qui était relativement nouvelle dans l'Église, cet appel n'a pas été sans difficulté. Elle raconte : « J'étais dans une culture nouvelle, riche d'un nouveau vocabulaire et de nouvelles traditions. J'avais l'impression d'être dépassée par la plupart des conversations et je doutais de ma valeur de membre. »

Malgré les difficultés, les membres de l'Église l'ont accueillie chaleureusement et à bras ouverts, comme

cette sœur qui a demandé à être son amie. Sœur Faragher explique : « Ces relations ont atténué la difficulté de vivre une nouvelle vie. J'avais l'impression de faire partie d'une communauté. Les membres de la paroisse ne m'ont pas jugée parce que je ne comprenais pas la culture ou la doctrine de l'Église. »

Cinq ans après être entrée dans l'Église, elle s'est mariée. Au fil des ans, son mari et elle ont vécu dans différentes paroisses. Les membres de l'une d'entre elles en particulier se sont montrés ouverts au fait qu'elle était convertie, l'invitant même à raconter son histoire dans un groupe de discussion d'une activité de paroisse.

Dans d'autres paroisses, Amy avait le désir de participer mais ne se sentait pas intégrée. Elle a commencé à douter de sa place dans l'Église. Elle se souvient : « Parfois, la solitude était insupportable. Je continuais d'assister à la réunion de Sainte-Cène et de remplir mon appel à la garderie, mais je souffrais d'une grande anxiété. »

Voyant que ses efforts pour obtenir le soutien de sa paroisse pendant une période difficile ne portaient pas de fruits, elle a demandé conseil à son président de pieu. Un jour, en parlant avec lui, elle a fait part de la souffrance qu'elle éprouvait au fond de son cœur. Il a aussitôt réagi et demandé à en savoir plus. Ils ont longuement discuté et ont convenu de se voir régulièrement. Elle explique : « Le président de pieu m'a porté un intérêt sincère et a écouté tout ce que j'avais à dire. Il a été le premier à poser la question difficile pour savoir ce qui se passait. »

Ses discussions avec le président de pieu et avec des psychothérapeutes lui ont permis de ressentir l'amour de notre Père céleste, marquant une étape importante de sa guérison. « Tout a changé pour moi. Je suis en train de trouver ma place », dit-elle. « J'ai appris que je n'ai pas à avoir honte d'être une convertie. »

« Il est important que les dirigeants fassent attention aux nouveaux membres et prennent soin d'eux », suggère-t-elle. « Posez les questions difficiles et découvrez comment ils vont vraiment. Un appel ou une responsabilité qui convient à la capacité du nouveau membre est également un élément important pour gagner sa confiance. Ce n'est pas un fardeau de servir, comme le croient certains dirigeants. »

Amy a récemment obtenu une maîtrise en psychothérapie clinique. Elle anime des ateliers de pieu sur la santé mentale et participe au programme de traitement de la dépendance de l'Église.

Une occasion de servir son prochain

Ka Bo Chan est né à Hong Kong et a déménagé aux États-Unis dans sa jeunesse. Quand il était adolescent, il a entendu parler de l'Église par un colocataire à l'université de Portland (Oregon) où il étudiait la musique. Les vérités de l'Évangile l'ont touché. Il s'est fait baptiser et confirmer. Peu de temps après, il est allé en Estonie pour poursuivre ses études.

Il s'est avéré difficile de trouver l'Église dans ce pays. Peu à peu, sans contact avec les membres et



UN ACCUEIL CHALEUREUX

« Les membres récemment convertis ou qui reviennent à l'Église doivent ressentir la joie d'être acceptés et d'être membres de l'Église à part entière. Les membres et les dirigeants de l'Église doivent les entourer de soins et les aimer comme Jésus le ferait. »

Voir M. Russell Ballard (1928-2023), ancien président suppléant du Collège des douze apôtres, « L'intégration », *L'Étoile*, janvier 1989, p. 25.





« LE CHRIST NOUS A DEMANDÉ DE PRENDRE NOTRE CROIX ET DE LE SUIVRE. POUR CERTAINS NOUVEAUX MEMBRES, CELA SIGNIFIE RENONCER À LEURS AMIS, RENONCER À LEURS HABITUDES, ABANDONNER BEAUCOUP DE CHOSES POUR POUVOIR TOURNER UNE NOUVELLE PAGE, ET ILS ONT BESOIN DE BEAUCOUP DE SOUTIEN, NE SERAIT-CE PARFOIS QUE D'UN SOURIRE ET D'UNE POIGNÉE DE MAIN AMICALE. »

Ka Bo Chan, avec sa femme, Maila, et leurs enfants

avec une compréhension limitée de la prière et des Écritures, sa foi s'est affaiblie.

C'est à cette époque qu'il a rencontré Maila, une jeune étudiante. « Tout en elle rayonnait », dit-il. Il a commencé à s'asseoir à côté d'elle et ils sont vite devenus amis.

Maila n'était pas membre de l'Église et n'avait pas de connaissance religieuse. Mais tandis que leur relation s'établissait dans la durée, elle a dit que si elle se mariait, ce serait pour l'éternité.

Pendant ses études, Ka Bo s'est senti spirituellement poussé à retourner à l'église et a cherché la branche de sa région. La première activité à laquelle il est allé avec Maila était une fête de Noël. Maila a trouvé que les activités étaient bizarres, lui laissant une mauvaise impression. Elle s'est promis de ne jamais y retourner. Mais Ka Bo a continué d'aller à l'église.

Un matin de printemps, Maila a dit à Ka Bo qu'il devait choisir entre l'Église et elle. Sans hésitation, il a dit qu'il avait besoin de l'Église et l'a exhortée à l'accompagner.

Sa réponse directe l'a amenée à se demander si elle ne ratait pas quelque chose ; ses sentiments se sont adoucis et elle a accepté d'y retourner. Le dimanche suivant, elle a été immédiatement accueillie par le sourire d'une sœur missionnaire. Elle s'est sentie attirée par elle, comme si elles avaient été amies depuis longtemps. Ses appréhensions se sont dissipées et elle s'est fait baptiser et confirmer deux semaines plus tard.

Ka Bo et Maila ne comprenaient pas les nuances dans les Écritures ni les pratiques de l'Évangile, et rien dans leur nouvelle religion ne leur était familier, pas même la musique. Mais ils sont allés à l'église et ont essayé d'apprendre l'Évangile.

Lorsque les sœurs missionnaires ont été mutées, Maila ne connaissait pas bien les membres et manquait d'assurance dans ce nouvel environnement, comme à la Société de Secours, se demandant un jour si elle n'était pas au mauvais endroit. Peu après, l'épiscopat s'est senti inspiré à l'appeler à jouer du piano à la Primaire. Elle a alors confié que cela lui avait permis de trouver sa place et un but.

Nourris de la bonne parole de Dieu

Mari et Jorma Alakoski connaissent le chemin de la conversion. Depuis qu'ils sont devenus membres de l'Église dans leur Finlande natale, ils ont occupé divers postes, notamment celui d'intendante adjointe du temple pour Mari et, de conseiller dans la première présidence du temple d'Helsinki, pour Jorma.

Mais, comme beaucoup de convertis, ils ont dû se battre pour leur foi. Quand les missionnaires les ont rencontrés, il n'a pas été aussi facile pour Mari d'obtenir un témoignage que pour son mari. Au début, le Livre de Mormon la mettait mal à l'aise et elle le rejetait, le touchant le moins possible et seulement du bout du doigt.

Plus tard, quand elle a vu son mari pleurer tandis qu'il lisait le Livre de Mormon, elle s'est dit : « Si ce livre le touche si profondément, il doit avoir de la valeur. »

Sa résistance s'est progressivement estompée et elle a commencé sa quête de la vérité. Avec le temps, elle aussi a pleuré en lisant le Livre de Mormon.

Mari et Jorma se sont rendu compte qu'ils allaient à l'encontre de leur culture et de leurs traditions lorsqu'ils sont devenus membres de l'Église. Pourtant, ils ont pris sans hésiter un nouveau cap dans la vie et ne l'ont jamais regretté. Mari raconte : « L'Église nous a apporté un grand bonheur. Je dirais presque que tout était trop beau pour être vrai. Nous avons été accueillis très chaleureusement parmi l'assemblée.

De nombreuses nouvelles choses sont soudainement entrées dans notre vie. » Le dimanche n'était plus un moment réservé aux loisirs : c'était une période consacrée aux réunions de l'Église qui, à cette époque, étaient au nombre de trois le jour du sabbat. « Il fallait habiller les enfants pour les réunions et chronométrer leurs repas et leurs siestes. »

Il fallait prendre du temps chaque jour de la semaine pour des activités et des réunions en rapport



MARI ET JORMA SE SONT RENDU COMPTE QU'ILS ALLAIENT À L'ENCONTRE DE LA CULTURE ET DES TRADITIONS FINLANDAISES LORSQU'ILS SONT DEVENUS MEMBRES DE L'ÉGLISE. POURTANT, ILS ONT PRIS UN NOUVEAU CAP DANS LA VIE ET NE L'ONT JAMAIS REGRETTÉ.

avec l'Évangile, comme la soirée familiale, la Société de Secours ou la Primaire. Mari raconte : « Le samedi, nous préparions le repas et les vêtements du dimanche. »

Les Alakoski n'ont pas fait une grande annonce quand ils sont devenus membres de l'Église, mais leur famille et leurs amis l'ont appris petit à petit. « Tout le monde n'a pas compris notre décision », se souvient Mari. « Quelques amis ont cessé de nous parler. Mais c'était un petit prix à payer pour toutes les choses précieuses qui nous étaient offertes. Rien ni personne ne pouvait nous pousser à abandonner l'Église. Après avoir appris notre conversion, mon père a mis fin à toute discorde en disant : 'Laissez-les faire comme bon leur semble. Ce sont des gens bien. Ils savent ce qu'ils veulent'. »

Le moment venu, le couple a souhaité être scellé. Ils ont fait des plans, des sacrifices et un voyage qui a duré deux jours en autocar et une nuit en bateau pour traverser la Suède et l'Allemagne. Ils sont finalement arrivés au temple de Berne (Suisse), le seul temple en Europe à l'époque.

Les Alakoski illustrent ce que signifie recevoir un témoignage de l'Évangile et aller de l'avant, un peu comme Néphi, ne sachant pas tout d'avance, mais

DEUX AIDES POUR GUIDER LES NOUVEAUX MEMBRES

Comment les dirigeants, les missionnaires et les frères et sœurs de service pastoral peuvent-ils guider les nouveaux membres ? Ils peuvent utiliser

« Mon chemin des alliances »

(dans la Médiathèque de l'Évangile, section « Adultes » puis « Nouveaux ou membres et membres qui reviennent à l'Église »). On y trouve vingt activités concernant l'Évangile que les nouveaux membres sont susceptibles d'effectuer au cours des deux premières années de leur appartenance à l'Église, dont recevoir les ordonnances du temple.

Chacune de ces activités, telles que « Améliorer votre étude de l'Évangile » et « Découvrir ce qu'est la Prêtrise de Melchisédek », est conçue pour les aider à vivre des expériences spirituelles tout en tissant des liens d'amitié durables avec les membres de l'Église.

Les dirigeants peuvent aussi utiliser le **Rapport de progression sur le chemin des alliances**, disponible dans l'application « Outils » et dans la « Documentation pour dirigeants et greffiers » en ligne. Il indique le nom et la progression des nouveaux membres dans leur paroisse ou branche. Il permet aux dirigeants locaux et aux membres de savoir comment servir les nouveaux membres afin qu'ils ne soient « plus des étrangers, ni des gens du dehors, mais [qu'ils soient] concitoyens des saints » (Éphésiens 2:19).

suivant l'Esprit (voir 1 Néphé 4:6). Ils ont observé les autres membres pour apprendre la doctrine et savoir comment appliquer l'Évangile dans leur vie. Quand il y avait quelque chose qu'ils ne connaissaient pas, ils étudiaient ou demandaient des conseils.

Conseils d'un apôtre

En écho au conseil de Gordon B. Hinckley (1910-2008), frère Soares a enseigné : « On nous enseigne depuis longtemps comment aider nos nouveaux amis à se sentir utiles, aimés, et les bienvenus au sein de l'Église de Jésus-Christ rétablie. Ils ont besoin de trois choses afin de rester forts et fidèles durant toute leur vie³. »

Il a ajouté : « Premièrement, ils ont besoin de frères et sœurs dans l'Église qui s'intéressent sincèrement à eux, des amis fidèles et loyaux vers lesquels ils peuvent constamment se tourner, qui marcheront à leurs côtés et qui répondront à leurs questions.

« Deuxièmement, les nouveaux amis ont besoin d'une tâche, d'une occasion de servir. [...] C'est le processus par lequel notre foi peut être fortifiée. [...] »

« Troisièmement, les nouveaux amis doivent 'être nourri[s] de la bonne parole de Dieu' [Moroni 6:4]. Nous pouvons les aider à aimer et à connaître les Écritures en les lisant et en discutant avec eux des enseignements qu'elles renferment, en décrivant le contexte des récits et en expliquant les mots difficiles⁴. »

Aider les nouveaux membres est une source de bénédictions spirituelles et temporelles tant pour les convertis que les membres depuis toujours. Cela fortifie l'Église de multiples façons. Frère Soares a enseigné : « Nos nouveaux amis apportent avec eux les talents que Dieu leur a confiés, leur motivation et leur bonté. Leur enthousiasme pour l'Évangile est souvent contagieux et nous aide ainsi à vivifier notre témoignage. Ils apportent aussi de nouvelles perspectives à la compréhension que nous avons de la vie et de l'Évangile⁵. » ■

NOTES

1. Ulisses Soares, « Un en Christ », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 38.
2. Ulisses Soares, « Un en Christ », p. 39.
3. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Gordon B. Hinckley*, 2016, p 316-318.
4. Ulisses Soares, « Un en Christ », p. 38.
5. Ulisses Soares, « Un en Christ », p. 38.



Nos difficultés sont devenues nos bénédictions

Par Allan Oduor Omondi de Nairobi (Kenya)

Malgré nos afflications à une époque difficile au Kenya, le Seigneur nous a accordé sa miséricorde en grande abondance.

Scannez le code pour en savoir plus



Un cœur nouveau

Le dernier endroit où j'aurais voulu aller la veille de Noël était une prison militaire.

Par Tamara Harris, responsable des relations avec les militaires et des services d'aumônerie de l'Église.

Une année, la veille de Noël, alors que nous vivions aux Philippines, mon père est rentré de bonne heure du travail : il était aumônier sur la base aérienne de Clark.

Il m'a interpellée en disant : « Tam, j'ai besoin que tu fasses des cookies et que tu prépares des chants de Noël avec ta guitare. Trouve aussi des objets pour les costumes de la crèche. Nous allons passer la soirée sur le vaisseau. »

J'étais toujours fâchée après mes parents d'avoir déménagé à l'autre bout du monde. La dernière chose que je voulais faire, c'était de passer la veillée de Noël dans une prison militaire. Je me suis plainte, mais en vain.

Lorsque nous sommes montés dans le bateau, on nous a conduits dans une pièce vide avec des chaises et une table. Peu après, une porte s'est ouverte et mon père a

chaleureusement invité un groupe d'hommes enchaînés et menottés à entrer dans la pièce.

Ensuite, nous avons chanté des chants de Noël, joué une reconstitution de Luc 2 et dégusté des friandises faites maison, comme nous l'aurions fait chez nous. Mais quelque chose était différent.

Mon cœur d'adolescente s'est adouci ce soir-là en voyant ces braves hommes exprimer humblement leur reconnaissance. L'un d'eux, parlant de notre reconstitution de la Nativité, a demandé : « Est-ce que je peux aussi y participer ? » D'autres ont aussi demandé à se joindre à nous. Très vite, d'autres « anges » ont annoncé la naissance extraordinaire du Sauveur.

Ces prisonniers n'étaient pas là où ils auraient voulu, et moi, je ne voulais pas me trouver dans ce pays. Mais je savais que notre Sauveur nous voyait, nous connaissait et nous aimait, lui qui avait également été dans une situation qu'il aurait préféré éviter (voir Luc 22:42). Dans mon cœur de jeune fille de seize ans, je savais que je n'étais pas seule.

Ces hommes n'ont pas été les seuls à essuyer leurs larmes en cette veille de Noël. L'événement qui a changé notre vie ce soir-là n'a pas été notre célébration de Noël, mais le pouvoir édifiant et guérisseur du Christ.

Près de cinquante ans se sont écoulés depuis cette veille de Noël, mais j'en garde un souvenir sacré. Mon cadeau de Noël le plus spécial, le plus inattendu et le plus glorieux a été un cœur nouveau. Tout a changé pour moi après ça.

J'ai adopté la vie aux Philippines, je me suis fait de nouveaux amis, j'avais reçu des moyens de servir et j'ai choisi d'être heureuse, tout cela grâce au témoignage que j'ai reçu de Jésus-Christ et de son amour puissant en cette veille de Noël sur ce navire.

Je sais que notre Sauveur peut ôter les chaînes de notre esprit et de notre cœur si nous allons à lui. Il est le plus grand de tous nos dons. ■



Une crèche quelconque

Après avoir acheté une crèche cassée, j'ai mieux compris le sacrifice du Sauveur pour nos péchés.

Par Dalinda Dolly McMullin de Colombie-Britannique (Canada)

Il y a des années, quand mes enfants étaient petits, je les ai emmenés avec moi faire des achats. À cette occasion, nous avons trouvé plusieurs crèches bon marché dont l'une d'entre elles était dans une petite boîte. Cette crèche avait été fabriquée grossièrement, probablement en céramique, et ne comportait que cinq pièces : Marie, Joseph, un berger, un roi mage et l'Enfant Jésus.

Lorsque mon fils a ouvert la boîte, un sujet a glissé et est tombé par terre, se brisant en deux. Après avoir consolé mon fils de sa bêtise, je me suis dit : « Bon, je suppose que je vais devoir acheter cette vilaine crèche. » Ce n'était pas le genre de crèche que j'aurais normalement exposée chez moi, mais comme mon fils l'avait cassée, j'ai dû l'acheter et la rapporter à la maison.

Une fois les enfants couchés, j'ai sorti la petite crèche de sa boîte et je me suis dit que j'allais la jeter. Elle était petite et quelconque à mes yeux. Mais le morceau qui s'était cassé n'était autre que l'Enfant Jésus. Je ne pouvais tout simplement pas jeter l'Enfant Jésus ! J'ai donc recollé les morceaux et j'ai fait une petite place pour cette petite crèche dans notre maison toutes les années suivantes.

L'année dernière, en enveloppant les sujets de la crèche dans du papier pour les protéger, j'ai de nouveau jeté un coup d'œil à l'Enfant Jésus. Puis j'ai regardé la boîte dans laquelle je le rangeais. J'ai remarqué que je n'avais jamais enlevé l'étiquette du prix : 1,25 dollars. C'était ce que j'avais payé pour réparer la bêtise de mon fils.

Cette pensée m'a amenée à marquer une pause pour méditer sur notre Sauveur. Des pensées sur Jésus-Christ ont envahi mon esprit et j'ai réfléchi au prix qu'il avait payé pour me racheter de mes péchés. Le prix que j'avais payé pour la maladresse de mon fils était vraiment insignifiant comparé à son sacrifice pour mes

péchés ! J'ai payé le prix de la crèche pour mon fils parce que je l'aime et le Sauveur a payé le prix pour nous parce qu'il nous aime (voir 1 Corinthiens 6:19-20).

Tout comme j'avais réparé le sujet cassé de l'Enfant Jésus, il peut réparer nos vies brisées. J'ai pensé à la gratitude que j'éprouve pour l'expiation de Jésus-Christ, qu'il a accomplie pour moi et pour chacun des enfants de Dieu, et pour l'espérance que nous avons en notre Sauveur. Cette crèche rudimentaire n'est plus si laide à mes yeux. ■



Pas de Noël cette année ?

Quand nous lui avons posé des questions sur Noël, la mère a dit que les temps étaient durs et que la famille n'aurait rien cette année-là.

Par James Nowa d'Utah (États-Unis)

Je revois encore la maison dans mon esprit en ce jour gris et froid de décembre en Illinois. Le toit dépassait du sol, mais la plus grande partie de la maison était sous le niveau du sol. Mon collègue et moi avons conclu que probablement personne n'habitait là.

Nous avons frappé. Au bout de quelques instants, une dame a entrouvert la porte. Nous lui avons dit que nous étions missionnaires de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et que nous avions un message important pour elle. Elle a hésité mais a fini par nous laisser entrer.

Elle nous a fait signe de nous asseoir sur deux chaises bancales en bois. La pièce était faiblement éclairée. Quand mes yeux se sont habitués à la faible lumière, j'ai remarqué que le sol de la maison était en terre battue. Il n'y avait aucune image aux murs. Soudain, quatre enfants tristes, vêtus d'habits ternes, sont apparus.



Noël était dans deux semaines. Où était la crèche avec l'Enfant Jésus ? Où étaient les décorations colorées et le sapin de Noël ?

Après avoir donné notre message sur le Rétablissement, la mère nous a invités à revenir parler à son mari. Avant de partir, nous lui avons posé des questions sur Noël. Elle a dit que les temps étaient durs et qu'ils n'auraient rien cette année-là.

Après notre départ, mon collègue et moi sommes allés demander de l'aide aux membres de la paroisse locale. Il s'en est suivi un grand élan d'amour. Les membres ont donné des denrées alimentaires, des vêtements, des jouets et un sapin de Noël avec des décorations.

Nous sommes revenus quelques jours plus tard. Nous avons frappé et la porte s'est de nouveau entrouverte. Nous avons lancé un « Joyeux Noël », en saluant le père, la mère et les quatre enfants aux yeux écarquillés.

Nous avons apporté le sapin, les cadeaux et des denrées alimentaires. La famille était abasourdie. Nous avons installé le sapin, déposé les cadeaux au pied de l'arbre, disposé les aliments sur la table et pris plaisir à notre courte visite. Tandis que nous nous préparions à partir, j'ai regardé les enfants. Ils avaient tous un grand sourire.

Nous avons continué à instruire la famille et elle a fini par se joindre à l'Église. À mesure que la lumière de l'Évangile éclairait son foyer, la foi du père a grandi et il a acquis une nouvelle perspective pour sa famille. Il a trouvé un meilleur emploi. La famille est devenue plus soudée. Peu après, elle a emménagé dans une nouvelle maison.

Plus de soixante ans plus tard, je remercie encore le Seigneur de nous avoir permis d'être une bénédiction pour six de ses précieux enfants. Cela me rappelle ses paroles : « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites » (Matthieu 25:40). ■

Son offrande est acceptable

Tandis que nous chantions, j'ai senti la douce chaleur de l'Esprit dans mon esprit et dans mon cœur.

Par Meralee Stallings d'Utah (États-Unis)

Quand j'étais enfant, mes parents chantaient dans le chœur de paroisse. Ma mère aimait particulièrement chanter au moment de Noël. À chaque veillée de Noël, notre famille interprétait une reconstitution de l'histoire de la Nativité et chantait des chants de Noël. Nous terminions toujours par le chant préféré de notre mère, « Douce nuit ! Sainte nuit !¹ »

Après l'âge de soixante ans, ma mère a commencé à faire de l'asthme. Des années de toux et de lutte contre la maladie ont fini par abîmer sa voix. Elle était également sourde d'une oreille et avait une perte d'audition à l'autre oreille. Elle essayait toujours de chanter, mais se contentait souvent de lire et de réfléchir aux paroles du chant.

Un dimanche, alors que je rendais visite à mes parents pendant la période de Noël, nous avons assisté à la réunion de Sainte-Cène. Le programme était centré sur la naissance et la mission de Jésus-Christ.

Avant le début de la réunion, ma mère m'a demandé : « Je n'aurai pas d'asthme dans l'au-delà, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr que non ! », ai-je répondu.

Puis nous avons parlé d'autres maladies physiques qu'elle n'aurait plus après la résurrection.

« Je pourrai chanter à nouveau », a-t-elle dit.

« Avec les chœurs du ciel », ai-je ajouté.

Quand nous avons chanté le cantique d'ouverture, « Au loin, dans l'étable² », ma mère n'entendait pas l'accompagnement au piano. Elle a commencé à chanter la version du chant de la Primaire au lieu de celle du recueil de *Cantiques*, dont la mélodie est différente. J'ai essayé de la corriger, mais elle avait du mal à m'entendre. Pendant le cantique de Sainte-Cène, elle a eu encore des difficultés. Elle voulait vraiment chanter, mais sa tonalité allait dans tous les sens.

Au fil de la réunion de Sainte-Cène, j'ai senti la chaleur de l'Esprit et la douce innocence des enfants qui rendaient témoignage du Sauveur en chantant. Puis,

quand l'assemblée a commencé à entonner le cantique de clôture, « Douce nuit ! Sainte nuit ! », ma mère a suivi.

En l'écoutant se débattre, j'aurais souhaité de tout mon cœur qu'elle puisse à nouveau chanter des chants de Noël comme elle le faisait auparavant. Mais tandis qu'elle chantait, j'ai ressenti la douce chaleur de l'Esprit dire à mon esprit et à mon cœur : « Son offrande est acceptable devant moi. »

À ce moment-là, la voix de ma mère a revêtu une beauté nouvelle. Elle était bénie et sanctifiée par un Sauveur aimant qui regardait son cœur. Et, tout comme pour les deux petites pièces de la veuve (voir Luc 21:1-4), il s'est réjoui de sa sincérité et de son offrande. ■

NOTES

1. « Douce nuit ! Sainte nuit ! », *Cantiques*, n° 127.
2. « Au loin, dans l'étable », *Cantiques*, n° 126.







L'ÉGLISE EST AUSSI PRÉSENTE ICI

Orléans (France)



Les premiers missionnaires sont arrivés en France en 1849. Cette mission a été fermée en 1864 et rouverte en 1908, mais les guerres mondiales ont limité la présence de l'Église jusqu'à la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Le premier pieu a été organisé à Paris en 1975. En 2011, Thomas S. Monson a annoncé la construction du temple de Paris, qui a finalement été consacré en mai 2017. Aujourd'hui, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours compte :



38 600 membres (environ)



10 pieux, 108 paroisses et branches, 2 missions



1 temple (Paris)

Le pouvoir du Livre de Mormon

Lucie Lee, du pieu de Lyon, témoigne : « Étant donné que nous étudions le Livre de Mormon cette année dans le cadre du programme *Viens et suis-moi*, nous nous sommes fixé le but de le lire en famille en quatre mois, ce qui nous a permis d'avoir des moments très spirituels. Les enfants aiment découvrir toutes les histoires et comment nous pouvons les appliquer à notre époque.





Par Thierry K.
Mutombo
des soixante-dix

OÙ TROUVER L'ESPÉRANCE, LA PAIX ET UN SENS À VOTRE VIE LORSQU'ELLE CHANGE

En cette période
de Noël, la
connaissance
de l'Évangile et
de l'expiation
de Jésus-Christ
apporte l'espé-
rance, la paix et un
sens à votre vie.

Au cours de notre voyage dans la condition mortelle, nous vivons tous des expériences qui nous permettent de devenir de meilleurs disciples de Jésus-Christ. Cependant, notre situation personnelle change souvent, ce qui nous oblige parfois à adapter notre mode de vie.

Néanmoins, l'espérance est accessible aux personnes qui « se tournent vers le Christ dans chacune de leurs pensées » (voir Doctrine et Alliances 6:36) et quiconque croit en Dieu peut « espérer avec certitude un monde meilleur » et un avenir meilleur (voir Éther 12:4).

Les Écritures nous instruisent, nous inspirent et nous montrent comment les gens d'autrefois, avant, pendant et après le ministère du Christ dans la condition mortelle, ont réagi dans leur situation. Par exemple, dans le Livre de Mormon, le prophète Léhi a reçu du Seigneur le commandement de quitter sa maison et tous ses biens, de fuir dans le désert avec sa famille et de se diriger vers une destination inconnue. Pendant le voyage, il a dû faire face à l'opposition, au chagrin, à l'anxiété, à la douleur et à la déception. Ces expériences les ont préparés, lui et sa famille, pour la terre promise.

Beaucoup d'entre nous rencontrent des difficultés comme Léhi. Certains sont préoccupés par leur famille, leur mariage, leurs études ou leur emploi. D'autres se sentent éloignés de notre Père céleste et du Sauveur Jésus-Christ à cause de mauvais choix, ou se sentent seuls parce qu'ils ont déménagé dans une autre ville ou ont changé d'école.

Cette période de Noël nous donne une occasion unique de nous concentrer sur la paix que Jésus-Christ nous offre. Quels que soient vos sentiments, votre situation personnelle ou l'endroit où vous vous trouvez, souvenez-vous que des miracles peuvent se produire si vous « marchez résolument, avec constance dans le Christ » (2 Néph 31:20).



Une période d'incertitude et d'agitation

En 1998, alors que j'étais missionnaire dans la mission d'Abidjan (Côte d'Ivoire), j'ai entendu parler de l'agitation politique et de la situation sociale dans mon pays, la République démocratique du Congo. Chaque jour, je sortais avec mon collègue pour faire du prosélytisme. Quand je me présentais et que je mentionnais que je venais de la République démocratique du Congo, les gens me parlaient de la gravité de ce qui se passait entre le gouvernement et les groupes rebelles là-bas, en particulier à Kinshasa, la capitale, où vivait ma famille. J'avais le cœur brisé d'apprendre que les gens de mon pays souffraient de la faim et que beaucoup avaient été tués.

J'ai pris contact avec mon président de mission soucieux et attentionné, pour savoir s'il en savait plus sur la situation ou s'il avait reçu des nouvelles de ma famille. J'étais désespéré et je pleurais pendant des heures. J'avais envie d'abandonner. J'avais l'impression que le Seigneur nous avait abandonnés, ma famille et moi.

Mon collègue et d'autres missionnaires m'ont offert leur soutien et leur attention pendant cette période. Alors que j'étais sur le point d'abandonner, Joseph Wheeler, un bon ami à moi qui était missionnaire, a cité une Écriture que je n'oublierai jamais.

En 1830, Joseph Smith, le prophète, a reçu une révélation pour Thomas B. Marsh. Ce dernier venait de se faire baptiser et d'être ordonné ancien dans l'Église. Il avait aussi été appelé à prêcher l'Évangile. À ce moment-là, Thomas avait besoin d'être rassuré. Par l'intermédiaire du prophète, le Seigneur lui a dit :

« Thomas, mon fils, tu es béni à cause de ta foi en mon œuvre.

« Voici, tu as eu beaucoup d'afflictions à cause de ta famille ; néanmoins, je te bénirai, ainsi que ta famille, oui, tes petits ; et le jour vient où ils croiront, connaîtront la vérité et seront un avec toi dans mon Église.

« Élève ton cœur et réjouis-toi, car l'heure de ta mission est venue ; ta langue sera déliée, et tu annonceras la bonne nouvelle d'une grande joie à cette génération [...].

« C'est pourquoi, lance ta faucille de toute ton âme, et tes péchés te sont pardonnés, et ton dos sera chargé de gerbes,

car l'ouvrier mérite son salaire. C'est pourquoi *ta famille vivra* » (Doctrine et Alliances 31:1-3, 5).

C'était la réponse que j'attendais. J'accomplissais l'œuvre du Seigneur, aussi la connaissance et la véracité de l'Évangile et de l'expiation de Jésus-Christ m'apportaient-elles de l'espérance et un sens à ma vie pendant cette période d'incertitude.

Quatre principes pour trouver la paix

Les quatre principes suivants vous aideront lorsque vous ne savez pas où trouver l'espérance, la paix et un sens à votre vie :

1. Croyez qu'il y a de l'espérance et une solution au vide ou au découragement que vous ressentez. L'espérance se trouve en Jésus-Christ, en son expiation et en son Évangile. Le Sauveur a dit : « Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance » (Jean 10:10). Avec lui, vous pouvez toujours espérer une vie d'abondance.

2. Soyez joyeux quelles que soient les circonstances ou les difficultés de votre vie. Notre prophète bien-aimé, Russell M. Nelson, a enseigné :

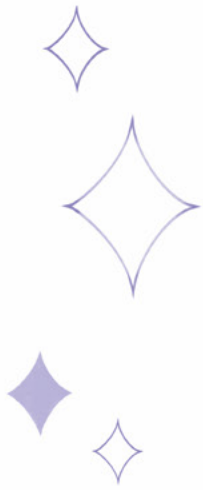
« La joie que nous ressentons dépend peu de notre situation mais entièrement de l'orientation de notre vie.

« Lorsque notre vie est centrée sur le plan du salut de Dieu [...] et sur Jésus-Christ et son Évangile, nous pouvons connaître la joie, quoi qu'il arrive, ou n'arrive pas. La joie vient de lui et grâce à lui. [...] »

Même lorsque vous « pleurerez et vous vous lamenterez [...], le monde se réjouira » grâce à Jésus-Christ, et « votre tristesse se changera en joie. [...] Et nul ne vous ravira votre joie » (Jean 16:20, 22).

3. Faites preuve de compassion et servez. Le Sauveur Jésus-Christ « allait de lieu en lieu faisant du bien » (Actes 10:38). Priez pour avoir la force d'être la réponse à la prière de quelqu'un. Souriez, parlez et marchez avec les personnes qui vous entourent. Écoutez-les et prenez du temps pour elles. Encouragez-les, parlez de ce que vous savez être vrai et pardonnez-leur. Ces actes simples auront une profonde influence sur vous *et* sur autrui.

4. Repentez-vous et efforcez-vous de respecter vos alliances. Comme le président Nelson l'a enseigné :



ESPÉRANCE

JOIE

SERVICE

REPENTIR



« Parce que le Sauveur, par son expiation infinie, a racheté chacun de nous de la faiblesse, des fautes et du péché, [...] vous pouvez, en vous repentant sincèrement et en recherchant son aide, vous élever au-dessus [de ce] monde précaire [actuel] [...].

« Malgré les distractions et les déformations de la vérité qui tourbillonnent autour de nous, vous pouvez trouver le [véritable] *repos*, c'est-à-dire le soulagement et la paix, malgré vos problèmes les plus épineux². »

Si vous vous repentez et vous efforcez quotidiennement de respecter les alliances que vous avez contractées avec votre Père céleste et Jésus-Christ lors de votre baptême et dans le temple, le président Nelson a promis que vous aurez « un accès plus grand au pouvoir de Jésus-Christ ». Son pouvoir « nous fortifie pour [surmonter] nos épreuves, nos tentations et nos chagrins. Ce pouvoir nous facilite le chemin³. »

Vous êtes un fils ou une fille d'un Père céleste aimant et bienveillant. Il désire que vous progressiez et ayez de la joie, ce qui n'est possible que grâce à son Fils, Jésus-Christ, dont nous nous efforçons de toujours nous souvenir pendant cette période de Noël, et toute l'année. Je sais que l'Évangile de Jésus-Christ et son expiation apportent l'espérance, la paix et un sens à votre vie. ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Joie et survie spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 82.

2. Russell M. Nelson, « Vaincre le monde et trouver du repos », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 96.

3. Russell M. Nelson, « Vaincre le monde et trouver du repos », p. 96.



La liberté de **choisir le Christ**

Par Yevheniia (Ginger) Zinchenko

La religion m'a toujours semblé être un moyen de m'empêcher de faire mes propres choix.

Quand j'étais bébé, j'ai été baptisée dans l'Église orthodoxe d'Ukraine. En grandissant, le fait que ce ne soit pas moi qui ai fait le choix de me faire baptiser me perturbait. J'ai commencé à penser que la religion ne me laissait pas la liberté de choisir par moi-même.

J'ai donc fini par arrêter de croire en Dieu ou en quoi que ce soit de spirituel.

Un jour, je parlais à une amie qui était en Tchéquie et qui suivait un programme d'études affilié à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Elle m'a également invitée à m'inscrire. Au départ, je n'étais pas intéressée, mais après un certain temps, j'ai décidé de voir ce que c'était.

J'ai aimé le message général positif de l'école, alors je me suis laissée tenter et j'ai envoyé un dossier.

Mais je ne m'intéressais pas du tout à la partie centrée sur Jésus-Christ.

Enfin, c'était ce que je pensais.

Des sentiment contraires

Cette école m'a amenée à vivre différemment de ce à quoi j'étais habituée. Tout d'abord, j'ai appris que je n'avais pas le droit de boire du café sur le campus !

Ma liberté me glissait déjà entre les doigts.

Ensuite, on commençait chaque matin par une réunion spirituelle obligatoire. Je somnolais pendant ces réunions parce qu'elles ne m'intéressaient pas. Je n'étais là que pour apprendre puis pour vivre ma vie comme je l'entendais.

Mais, au bout d'un moment, j'ai remarqué que les gens autour de moi prenaient les enseignements de Jésus-Christ au sérieux. En Ukraine, beaucoup de gens n'allaient à l'église que quelques fois par an, mais ici, tout le monde parlait toujours du Christ. Ils étaient gentils, bons et positifs vis-à-vis de la vie.

J'ai commencé à me demander à quoi ressemblerait ma vie si je croyais moi aussi en lui. Parfois, je me surprenais même à me demander : « Quel serait le point de vue de Jésus ? »

Était-ce réel ?

J'étais désorientée. J'ai dit à l'un de mes amis de l'école que je me sentais tiraillée. Il m'a invitée à essayer de prier au sujet de mes sentiments.

Par un matin brumeux, j'ai décidé de trouver un endroit tranquille pour méditer à l'extérieur. Je ne sais pas ce qui m'est arrivé, mais au lieu de méditer, j'ai accordé à Dieu le bénéfice du doute. J'ai dit : « D'accord, parlons-en. »

Et j'ai fait la plus longue prière de ma vie.

Je voulais simplement savoir si Dieu et Jésus-Christ existaient.

Pendant que je priais, le soleil a transpercé le brouillard. J'ai senti sa chaleur sur ma peau et une chaleur dans mon cœur. J'avais l'impression que quelqu'un avait la main sur mon épaule et me disait qu'ils étaient là avec moi.

Le message était clair : ils étaient réels. Ils me connaissaient.

J'ai aussi compris autre chose.

En regardant les personnes qui vivaient l'Évangile de Jésus-Christ, je n'en voyais aucune qui semblait forcée de faire ce qu'elle ne voulait pas ou qui se sentait limitée par sa foi. Je les voyais *choisir* de vivre comme Jésus-Christ parce qu'elles le *voulaient*.

Dans le Livre de Mormon, le prophète Moroni lance une invitation et non un commandement : « Si vous demandez d'un cœur sincère, avec une intention réelle, ayant foi au Christ, il vous en manifestera la vérité par le pouvoir du Saint-Esprit » (Moroni 10:4).

Je me suis rendu compte que moi aussi je voulais le choisir.

Une disciple imparfaite

À partir de ce moment-là, je me suis sérieusement efforcée d'apprendre à connaître Jésus-Christ. J'ai accepté les leçons missionnaires. J'ai étudié le Livre de Mormon. J'ai prié chaque jour. Je me suis même fait baptiser ! (Cette fois-ci, c'était mon choix !) Tout cela était très nouveau pour moi, mais j'ai senti mon cœur changer.

J'ai encore beaucoup à apprendre et je suis imparfaite, mais je me dis toujours : « Essaie simplement d'être comme le Christ aujourd'hui. Continue d'essayer. »

Joaquin E. Costa, des soixante-dix, l'a très bien enseigné : « Parfois, il peut nous sembler impossible d'avoir la foi en Jésus-Christ ; cela nous paraît presque inaccessible. Peut-être pensons-nous qu'aller au Christ exige une force, un pouvoir et une perfection que nous n'avons pas, et nous n'arrivons pas à trouver l'énergie nécessaire pour tout faire. Mais [...] la foi en Jésus-Christ nous donne l'énergie de commencer le parcours¹. »

Jésus-Christ peut nous changer si nous lui donnons l'occasion de le faire et si nous continuons d'essayer. Il ne limite pas notre liberté. Au lieu de cela, grâce à son expiation, il nous offre encore plus : la joie, la guérison et l'espérance.

Nous avons la liberté de le choisir chaque jour et je suis reconnaissante pour les miracles que ma décision de le suivre apporte dans ma vie. ■

L'auteur est originaire de Kiev (Ukraine).

NOTE

1. Joaquin E. Costa, « Le pouvoir de Jésus-Christ chaque jour de notre vie », *Le Liahona*, novembre 2023, p. 39.

MOBILISATION POUR SERVIR À CHENNAI





Le soir du 25 décembre 2004, les membres de la première branche de Chennai, sur la côte orientale de l'Inde, participaient à une activité de Noël. Ils étaient loin de se douter que le lendemain matin, un tremblement de terre de grande ampleur se produirait dans l'océan Indien, au large de Sumatra. La force du séisme s'est propagée à travers l'océan, propulsant d'immenses murs d'eau vers la terre. Des vagues déferlantes se sont écrasées sur des villes et des villages en Inde, en Indonésie, au Sri Lanka, en Malaisie et en Thaïlande, inondant les rues et rasant maisons et bâtiments. Un nombre inconnu de personnes ont été portées disparues ou sont mortes¹.

Quand Alwyn Kilbert et Revanth Nelaballe, missionnaires à Chennai, sont arrivés à l'église plus tard ce matin-là, ils ont senti que quelque chose n'allait pas. Sur la plage, des policiers avaient érigé des barricades pour empêcher les badauds de s'approcher et patrouillaient à cheval dans la zone. Le long de la plage, les gens sortaient des corps de l'eau. Les missionnaires ont vu qu'il y avait de l'eau et des dégâts sur plus de mille mètres à l'intérieur des terres depuis la plage².

Ce soir-là, l'Église a envoyé des camions remplis d'articles depuis une ville située à près de six cents kilomètres de là pour que les saints les distribuent aux personnes dans le besoin à Chennai. Le matin, des membres et des missionnaires se sont rassemblés dans l'église de la première branche de Chennai pour participer à un

projet de service organisé par les deux branches de la ville. Les deux jours suivants, ils ont constitué et trié des kits de secours contenant des vêtements, de la literie, des articles d'hygiène et des ustensiles de cuisine³.

À la suite de la catastrophe du tsunami, les saints des derniers jours du pays ont distribué des biens fournis par l'Église aux victimes. Après avoir chargé des centaines de troussees d'hygiène et d'autres fournitures dans des camions, les missionnaires et d'autres personnes ont accompagné Brent Bonham, président de la mission de Bangalore (Inde), pour les livrer à un poste de la Croix-Rouge indienne.

Une fois qu'ils sont arrivés, l'homme qui les a accueillis a reconnu leurs badges. « Oh, vous êtes de l'Église », a-t-il dit. « Qu'avez-vous apporté ? »

Ils ont répondu qu'ils avaient des lanternes, des troussees d'hygiène et plusieurs tonnes de vêtements. Le responsable était ravi en voyant ces dons et leur a dit de conduire les camions dans l'entrepôt⁴.

À l'intérieur, ils ont trouvé des gens affairés autour d'énormes piles de vêtements. Des personnes de différentes religions et organisations apportaient aussi des fournitures. Les missionnaires ont passé plusieurs heures à décharger les camions et à disposer les fournitures là où il fallait.

En observant les membres des différents groupes, frère Kilbert a été frappé par la façon dont ils travaillaient ensemble par amour pour leur prochain. Il s'est dit qu'il y avait de bonnes personnes partout. ■

Vous pouvez lire la suite de l'histoire, ainsi que beaucoup d'autres récits de l'histoire moderne de l'Église, dans le quatrième tome de la série Les saints, disponible en quinze langues dans la Médiathèque de l'Évangile et en format imprimé.

NOTES

1. Wan, entretien d'histoire orale, juillet 2022, p. 19 ; Wan, entretien d'histoire orale, octobre 2022, p. 9 ; Nick Cumming-Bruce et Campbell Robertson, « Most Powerful Quake in 40 Years Triggers Death and Destruction », *New York Times*, 26 décembre 2004, nytimes.com.
2. Alwyn Kilbert, entretien d'histoire orale, 27 janvier 2023, p. 12 ; Alwyn Kilbert, entretien d'histoire orale, 5 mai 2023, p. 11 ; Nallaballe, entretien d'histoire orale, p. 15.
3. Alwyn Kilbert, entretien d'histoire orale, 27 janvier 2023, p. 12-13 ; Nallaballe, entretien d'histoire orale, p. 16 ; Jason Swensen, « Tsunami Disaster : More than 100,000 Dead », *Church News*, 1er janvier 2005, p. 2, 15.
4. Alwyn Kilbert, entretien d'histoire orale, 27 janvier 2022, p. 12-13 ; Nallaballe, entretien d'histoire orale, p. 16, 19-20 ; Alwyn Kilbert, entretien d'histoire orale, 17 février 2023, p. 8-9.



La foi produit des miracles



En haut : Des membres de l'Église lors d'une réunion spirituelle aux îles Tonga, mai 2019. À gauche : Le temple de Freiberg (Allemagne)

LA FOI DANS VOTRE VIE

Dans votre journal ou lors d'une discussion en famille, dressez la liste des occasions où vous avez fait preuve de foi au Seigneur. Commencez en écrivant « J'ai fait preuve de foi quand... »

Éther 12 et Moroni 7 parlent des bénédictions que nous recevons lorsque nous faisons preuve de foi en Jésus-Christ. Éther 12 cite des exemples de personnes qui ont agi avec le pouvoir de la foi. Par exemple :

« Voici, c'est la foi d'Alma et d'Amulek qui fit s'écrouler la prison.

« C'est la foi de Néphi et de Léhi qui produisit le changement chez les Lamanites. [...]

« Voici, c'est la foi d'Ammon et de ses frères qui accomplit un si grand miracle parmi les Lamanites.

« Oui, et tous ceux qui ont accompli des miracles les ont accomplis par la foi » (Éther 12:13-16).

Les bénédictions de la foi ne se limitent pas aux hommes et aux femmes mentionnés dans les Écritures : Agir avec foi est une source de bénédictions pour nous aujourd'hui. Voici des exemples de foi plus récents :

Par la foi, une femme membre de l'Église en Corée du Sud a fait connaître l'Évangile à des milliers de personnes

Hwang Keun Ok travaillait dans un orphelinat sud-coréen dans les années 1960. Lorsque les donateurs de l'orphelinat ont appris que sœur Hwang était membre de l'Église, ils lui ont donné le choix : quitter l'Église ou démissionner. Elle a démissionné. Cinq ans plus tard, elle a ouvert un nouveau foyer pour filles à Séoul. En association avec des missionnaires saints des derniers jours, ils ont donné des concerts dans tout le pays, contribuant ainsi à faire connaître l'Évangile à des milliers de personnes¹.

C'est par la foi que les membres d'Allemagne de l'Est ont obtenu un temple

En 1968, lors d'une visite en Allemagne de l'Est communiste, Thomas S. Monson, alors membre du Collège des douze apôtres, a promis aux saints : « Si vous restez fidèles aux commandements de Dieu, vous recevrez toutes les bénédictions que connaissent les membres de l'Église des autres pays. » À l'époque, le temple le plus proche se trouvait en Suisse, mais le gouvernement de l'Allemagne de l'Est avait des

règles strictes : les membres de l'Église se voyaient régulièrement refuser les visas de voyage.

Spencer W. Kimball a conseillé à Henry Burkhardt, président de la mission de l'Église à Dresde, de se lier d'amitié avec les dirigeants communistes du pays. Cela a été difficile, mais il a obéi avec foi. Les membres ont jeûné et prié, et Henry a réussi à nouer des liens d'amitié avec de nombreux représentants du gouvernement. Il demandait souvent que les membres de l'Église soient autorisés à se rendre au temple. En 1978, après une nouvelle demande, un fonctionnaire lui a dit : « Pourquoi ne construisez-vous pas un temple ici ? »

La longue attente était terminée et l'Église a construit un temple à Freiberg, que Gordon B. Hinckley a consacré en 1985².

C'est avec foi que les membres des îles Tonga ont écouté le prophète sous la pluie

Russell M. Nelson et sa femme, Wendy, se sont rendus dans les îles d'Océanie en 2019 pendant une saison de fortes pluies. Le président Nelson dira plus tard :

« Les membres avaient jeûné et prié pour que les réunions qui devaient se tenir à l'extérieur soient protégées de la pluie.

« Aux îles Samoa, à Fidji et à Tahiti, la pluie s'est arrêtée *dès* que les réunions ont commencé. Mais aux îles Tonga, la pluie ne s'est *pas* arrêtée. Pourtant, treize mille saints fidèles sont arrivés des heures en avance pour avoir une place assise, ont attendu patiemment sous une averse persistante puis sont restés assis trempés pendant les deux heures de réunion.

« Nous avons vu une foi vibrante à l'œuvre en chacun de ces insulaires, une foi suffisante pour arrêter la pluie, et la foi pour persévérer quand la pluie n'a pas cessé³. » ■

NOTES

1. Voir *Les saints : Histoire de l'Église de Jésus-Christ dans les derniers jours*, tome 4, *L'Évangile résonnera à chaque oreille, 1955-2012*, 2024, p. 10-11, 16.
2. Voir *Les saints*, tome 4, chapitres 16, 18, 21, 22.
3. Russell M. Nelson, « Le Christ est ressuscité ; la foi en lui déplacera des montagnes », *Le Liahona*, mai 2021, p. 104.



Le don

d'un autre témoignage de Jésus-Christ

Jésus-Christ est l'esprit de Noël, la lumière de Noël et la raison d'être de Noël. Le Livre de Mormon renferme l'esprit, la lumière et la raison d'être de Noël parce qu'il enseigne qui est Jésus-Christ et comment venir à lui. Voici deux façons dont le Livre de Mormon nous enseigne comment nous rapprocher de lui.

Le don des alliances

Le Livre de Mormon nous donne une connaissance plus profonde de ce que signifie avoir une relation d'alliance avec Dieu (voir, par exemple, 1 Néphi 15:18 ; Mosiah 5:5 ; 18:13 ; 3 Néphi 20:26). La page de titre précise que le but du Livre de Mormon est, entre autres, de permettre au reste de la maison d'Israël de « connaître les alliances du Seigneur, [et] qu'il n'est pas rejeté à jamais ». Le Livre de Mormon nous donne la connaissance rétablie de la relation d'alliance que nous pouvons avoir avec notre Père céleste grâce à Jésus-Christ et à son expiation.

Lorsque nous contractons et respectons des alliances sacrées par le baptême et au temple, nous nous rapprochons de notre Père céleste et de Jésus-Christ d'une manière qui peut nous lier et nous ramener à eux.

Le don de l'amour

Notre étude du Livre de Mormon nous aide à comprendre que Jésus-Christ est le don suprême de l'amour (voir 1 Néphî 11:16-23) et qu'il nous aime individuellement.

Après sa résurrection, le Seigneur a lancé cette invitation aux Néphites : « Levez-vous et venez à moi, afin de mettre la main dans mon côté, et aussi afin de toucher la marque des clous dans mes mains et dans mes pieds, afin que vous sachiez que je suis le Dieu d'Israël et le Dieu de toute la terre, et que j'ai été mis à mort pour les péchés du monde.

« [...] Et cela, ils le firent, s'avançant un à un » (3 Néphî 11:14-15).

Ces versets nous montrent que le désir du Sauveur pour chacun de nous, partout et dans toutes les situations, est que nous venions à lui, apprenions à le connaître et ressentions son amour. Dans son amour infini, Jésus s'est volontairement sacrifié pour payer le prix de nos péchés, nous accordant la possibilité d'être purifiés, d'être réconciliés avec Dieu et, à terme, de retourner en présence de Dieu (voir Alma 34:13-17 ; Héléman 14:15-17 ; 3 Néphî 27:14-22).

Nous pouvons montrer que nous sommes reconnaissants pour le don du Livre de Mormon en le lisant et en suivant les enseignements du Sauveur. Ce faisant, nous embrasserons le véritable esprit de Noël, faisant jaillir la lumière dans notre vie non seulement en décembre, mais tout au long de l'année. ■

QUESTIONS À MÉDITER

En quoi le Livre de Mormon a-t-il été un don pour vous cette année ? À qui pourriez-vous offrir le Livre de Mormon ?

ალმა 17:36-18:2

ძმების განადგურებით; და ამ მიზეზით იდგნენ მეფის ფარის გასაფანტად.

36 მაგრამ ამონი წინ იდგა და დაუწყო მათ თავისი შურდულით ქვების სროლა; დიახ, დიდი ძალით ესროდა მათ ქვებს და ასე დახოცა მათი გარკვეული რაოდენობა ისე, რომ ისინი გააოცა მისმა ძალამ; მიუხედავად ამისა, ისინი განრისხდნენ თავიანთი დახოცილი ძმების გამო და გადაწყვიტეს, რომ ის უნდა დაცემულიყო; ამიტომ, ხედავდნენ რა, რომ ვერ არტყამდნენ ქვებს, წამოვიდნენ ხელკეტებით მის მოსაკლავად.

37 მაგრამ, აჰა, ყოველ ადამიანს, რომელმაც თავისი ხელკეტი აიღო ამონის მოსაკლავად, ის თავისი მახვილით ხელს ჰკვეთდა; რადგან ასე ეწინააღმდეგებოდა მათ დარტყმებს, ჰკვეთდა რა მახვილის პირით მათ ხელებს, ასე რომ გაოცდნენ და იწყეს მისგან გაქცევა; დიახ, და ისინი არ იყვნენ ცოტანი; და მან, საკუთარი ხელის ძალით, აიძულა ისინი, გაქცეულიყვნენ.

38 ახლა, ექვსი მათგანი დავცა შურდულისგან, მაგრამ მან არცერთი არ მოკლა თავისი მახვილით, გარდა მათი წინამძღოლისა; და მან მოჰკვეთა მათ იმდენი ხელი, რამდენიც იყო მის წინააღმდეგ აღმართული და ისინი არ იყვნენ მცირე რაოდენობის.

39 და როდესაც ისინი შორს

განდევნა, იგი დაბრუნდა და მას წყალი დააღვინეს თავიანთ ფარას და დააბრუნეს ისინი თავის საძოვრებზე; და შემდეგ, შევიდნენ მეფესთან, თან მიჰქონდათ ამონის მახვილით მოკვეთილ ხელები, მათი, რომლებსაც სურდათ მისი მოკვლა; და ისინი მეფეს მიუტანეს იმის დასამოწმებლად, რაც გააკეთეს.

თავი 18

მეფე ლამონი თვლის, რომ ამონი არის დიადი სული. ამონ ასწავლის მეფეს შექმნის შესახებ, ღმერთის ადამიანისადმი ურთიერთობის შესახებ და გამოსყიდვაზე, რომელიც ქრისტე მეშვეობით მოდის. ლამონი იწყებს და მიწაზე დამცემა, ვითარცა მკვდარი. დაახლოებით 90 წ. ჩვენს წელთაღრიცხვამდე.

1 და იყო ასე, რომ მეფე ლამონმა ბრძანა, რომ მისი მსახურები წარმსდგარიყვნენ და დაემოწმებინათ ყველაფერზე, რაც მათ იხილეს ამ საქმის შესახებ.

2 და როდესაც ყველამ დაამოწმა იმაზე, რაც იხილეს და მან გაიგო ამონის ერთგულები შესახებ მისი ფარის შენახვისას და ასევე მის დიდ ძალაზე მათთან ბრძოლაში, რომლებსაც მისი მოკვლა სურდათ, იგი ძალზედ გაოცებული იყო და თქვა: ნამდვილად, ის უფრო მეტად ვიდრე ადამიანი. აჰა, ნუთუ ეს



LE DON DE LA CHARITÉ



L'amour pur du Christ peut transformer notre vie si nous recherchons ce don précieux.

Par Takashi Wada

des soixante-dix

Nous avons été invités à devenir comme notre Sauveur, Jésus-Christ. Il a déclaré : « C'est pourquoi, quelle sorte d'hommes devriez-vous être ? En vérité, je vous le dis, tels que je suis » (3 Néph. 27:27). Dans nos efforts pour lui ressembler davantage, nous devons rechercher la charité même dans les moments les plus difficiles.

Moroni, le dernier prophète néphite, a vécu des guerres « extrêmement féroces » et a été témoin de la destruction totale de son peuple. Alors que ses ennemis juraient de détruire quiconque ne voulait pas nier Jésus-Christ, Moroni a erré seul « pour la sécurité de [sa] vie » (Moroni 1:2-3).

Dans cette situation tragique, Moroni a écrit « encore un petit nombre de choses », espérant que cela aurait « de la valeur [...] un jour futur » (Moroni 1:4). Il a inclus « des paroles de [son] père Mormon », qui a enseigné que « [nous devons] nécessairement avoir la charité car si [nous n'avons] pas la charité, [nous ne sommes] rien ». Mormon a continué : « La charité est l'amour pur du Christ, et elle subsiste à jamais » (Moroni 7:1, 44, 47).

La charité est un don que nous recevons quand nous prions « le Père de toute l'énergie de [n]otre cœur, afin d'être remplis de cet amour qu'il a accordé à tous ceux qui sont de vrais disciples de son Fils, Jésus-Christ » (Moroni 7:48).

En tant qu'autre témoignage de Jésus-Christ, le Livre de Mormon témoigne magnifiquement de l'amour pur du Christ et enseigne comment obtenir le don de la charité.



L'AMOUR DU CHRIST POUR NOUS

Les enseignements de Mormon nous montrent que la charité est inséparablement liée au Sauveur. L'expression suprême de la charité est l'amour qui émane de Jésus-Christ par son sacrifice expiatoire.

S'adressant au Sauveur, Moroni a dit :

« Je me souviens que tu as dit que tu as aimé le monde au point de donner ta vie pour le monde. [...] »

Et maintenant, je sais que cet amour que tu as [...], c'est la charité » (Éther 12:33-34).

Au début de son ministère dans le Livre de Mormon, le Sauveur ressuscité a invité les gens à venir et à mettre la main dans son côté, et aussi à toucher la marque des clous dans ses mains et dans ses pieds, afin qu'ils le connaissent et sachent ce qu'il a fait par amour pur pour le monde entier (voir 3 Néph 11:14-15).

L'amour du Christ ne périt *jamais*. Mormon a enseigné que nous devons nous attacher à la charité, qui est ce qu'il y a de plus grand (voir Moroni 7:46). Jeffrey R. Holland, président suppléant du Collège des douze apôtres, nous a assuré que « seul l'amour pur du Christ nous soutiendra jusqu'au bout. C'est l'amour du Christ qui est patient et plein de bonté. C'est l'amour du Christ qui ne s'enfle pas d'orgueil et ne s'irrite pas. Seul son amour pur lui permet, et nous permet, d'excuser tout, de croire tout, d'espérer tout et d'endurer tout¹. [Voir Moroni 7:45.] »

L'une des façons de recevoir ce don de la charité est de suivre l'enseignement du Sauveur :



« Repentez-vous [...] et venez à moi, et soyez baptisés en mon nom, et ayez foi en moi, afin que vous soyez sauv[és] » (Moroni 7:34).

NOTRE AMOUR POUR LE CHRIST

Après avoir entendu le roi Benjamin parler de Jésus-Christ, son peuple a connu « un grand changement [...] dans [son] cœur » et n'avait « plus de disposition à faire le mal, mais à faire continuellement le bien » (Mosiah 5:2).

Ce changement, qui n'est possible que grâce à Jésus-Christ et à son expiation, crée en nous un cœur rempli d'amour *pour* le Christ. Cet amour est plus que de la reconnaissance, de l'affection ou de l'admiration. Si nous aimons vraiment le Christ, nous lui donnerons tout notre cœur.

Quand le père du roi Lamoni a entendu l'Évangile, il a souhaité recevoir l'Esprit et la vie éternelle. Il a dit : « Voici, je renoncerai à tout ce que je possède, oui, j'abandonnerai mon royaume pour recevoir cette grande joie » (Alma 22:15). Dans sa prière, il a dit au Seigneur : « Je délaisserai tous mes péchés pour te connaître » (Alma 22:18).

D'autres personnages du Livre de Mormon ont montré cet amour *pour* le Christ. Les Anti-Néphi-Léhis ont « dépos[é] les armes de leur rébellion » (Alma 23:13) et les ont enterré « profondément dans la terre » (Alma 24:17). Ils ont fait alliance qu'ils n'utiliseraient plus jamais leurs armes et, « plutôt que de verser le sang de leurs frères, ils donneraient leur vie » (Alma 24:18). Ils étaient si profondément convertis qu'ils n'ont jamais apostasié (voir Alma 23:6-8).

Nous montrons notre amour pour le Christ en respectant ses commandements, en recevant les ordonnances du salut et de l'exaltation, en contractant et en honorant des alliances, et en vivant comme ses disciples. Notre amour pour lui influence tout ce que nous faisons.

NOTRE AMOUR LES UNS POUR LES AUTRES

En plus de ressentir l'amour *du* Christ et de l'amour pour le Christ, nous devons nous efforcer d'avoir la charité, ou un amour chrétien, les uns pour les autres.

Énos a prié toute la journée et toute la nuit pour obtenir la rémission de ses péchés. Après en avoir reçu le pardon et avoir été rempli de l'amour du Sauveur, il a déversé son âme tout entière en prière en faveur de son peuple *et* de ses ennemis (voir Énos 1:4-12). Remplis de charité, les fils de Mosiah « désiraient que le salut fût annoncé à toute la création, car ils ne pouvaient pas supporter qu'une seule âme humaine pérît » (Mosiah 28:3).

La charité élève notre regard sur autrui et la façon dont nous traitons les gens. Russell M. Nelson a enseigné : « La charité nous pousse à 'porter les fardeaux les uns des autres' [Mosiah 18:18] et non à nous les amonceler les uns sur les autres. L'amour pur du Christ nous permet d'être 'les témoins de Dieu en tout temps, et en toutes choses, et dans tous les lieux' [Mosiah 18:9], *surtout* dans les situations tendues². »

Quand les frères de Néphi lui ont lié les mains et les pieds avec des cordes, avec l'intention de le laisser mourir dans le désert, Néphi a prié pour recevoir de l'aide et le Seigneur l'a délivré (voir 1 Néphi 7:16-18). Au lieu de chercher à se venger de ses frères, comme le ferait l'homme naturel, Néphi a montré que la charité « est patiente » (Moroni 7:45) en leur « pardonn[ant] franchement tout ce qu'ils avaient fait » (1 Néphi 7:21).

Si tout le monde avait le don de la charité, nous comprendrions ce que le peuple du Livre de Mormon a vécu quand le Sauveur lui a rendu visite, l'a instruit et a établi son Église en son sein : « il n'y [avait] pas de querelles [...] à cause de l'amour de Dieu qui demeurerait dans [leur] cœur » (4 Néphi 1:15).

UN CADEAU EXTRÊMEMENT PRÉCIEUX

Lorsque Néphi a entendu son père parler de sa vision de l'arbre de vie, il a rapporté qu'il désirait « voir, et entendre, et connaître ces choses par le pouvoir du Saint-Esprit » (1 Néphi 10:17). Néphi a eu la bénédiction d'en apprendre davantage sur la charité quand il a vu l'arbre de vie, qui représente l'amour de Dieu, « la plus désirable de toutes les choses » et « la plus joyeuse pour l'âme » (1 Néphi 11 :22, 23).

Plus tard, il a écrit :

« Vous devez marcher résolument, avec constance dans le Christ, ayant une espérance d'une pureté parfaite et *l'amour* de Dieu et de tous les hommes » (2 Néphi 31:20).

Un jour, nous nous tiendrons devant le Sauveur. Ce jour-là, si nous avons acquis une vision exacte de sa personnalité, de ses attributs et de son rôle en tant que notre Rédempteur, « nous [serons] semblables à lui, car nous le verrons tel qu'il est » (Moroni 7:48). Le frère de Jared en a fait l'expérience alors qu'il se tenait devant Jésus-Christ, qui lui a dit : « Je ne me suis jamais montré à l'homme [...] car jamais l'homme n'a cru en moi comme toi. Vois-tu que vous êtes créés à mon image ? » (Éther 3:15).

Grâce à Jésus-Christ, nous pouvons avoir cette espérance, afin d'être purifiés comme il est pur (voir Moroni 7:48). Il nous est impossible d'y parvenir seuls. La charité est un *don* de sa part et « tout ira bien pour [nous] si [nous sommes trouvés] la possédant au dernier jour » (Moroni 7:47).

Je témoigne que le don de la charité a le pouvoir de transformer l'existence humaine si nous le laissons faire. Puisseons-nous prier de toute l'énergie de notre cœur pour recevoir l'amour pur du Sauveur pour nous, faire grandir notre amour pour lui et, en tant que vrais disciples, faire profiter autrui de ce don extrêmement précieux. ■

NOTES

1. Jeffrey R. Holland, « Il les aime jusqu'au bout », *L'Étoile*, janvier 1990, p. 23.
2. Russell M. Nelson, « Nous avons besoin d'artisans de paix », *Le Liahona*, mai 2023, p. 98-101.

Première Présidence : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

Collège des douze apôtres : Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares, Patrick Kearon

Rédacteur : Randall K. Bennett

Rédacteur adjoint : Ricardo P. Giménez

Consultants : Jan E. Newman, Michael T. Ringwood, Kristin M. Yee

Directeur général : Jason J. Mitchell

Directeur des magazines de l'Église : Adam C. Olson

Responsable de l'équipe de publication : Lee Gibbons

Directeur commercial : Garff Cannon

Coordonnateurs : Dillon Boss, Clark Miles

Rédacteur en chef : Martin Baron

Rédacteurs en chef adjoints : Brittany Beattie, Ryan Carr, C. Matthew Flitton, Mindy Selu

Assistante de publication : Nancy Sutton

Équipe de rédaction : Garrett H. Garff, Chakell Wardleigh Herbert, Michael R. Morris, Alison R Wood

Stagiaires de la rédaction : Jackie Durfey Asher, Henry Sorensen, Mabel Teerlink

Directeur artistique : Michael Dunford

Concepteurs graphiques : Ira Glen Adair, Fay P. Andrus, Julie Burdett, David Green, Bryan W. Gygi, Colleen Hinckley, Stephen Neilsen

Stagiaire de la conception : Marlee Palmer

Directeur des opérations de la production : Ammon Harris

Production : Baylie Escamilla, Evany Pace, Derek Washburn

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Nelson Gonzalez

Adresse postale : *Liahona*, Fl. 23, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0023, États-Unis.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou un « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, serbe, slovaque, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2024 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux États-Unis.

Information concernant les droits d'auteur : Sauf indication contraire, les articles contenus dans *Le Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles (y compris dans le cadre d'un appel dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit peut être révoqué à tout moment. Toute reproduction des images est interdite si une restriction est indiquée dans la référence qui accompagne l'œuvre. Les questions portant sur les droits d'auteur doivent être adressées à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., Fl. 5, Salt Lake City, UT 84150, États-Unis ; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ChurchofJesusChrist.org.

Pour les lecteurs aux États-Unis et au Canada :

Décembre 2024 Vol. 57 No. 12. LE LIAHONA (USPS 311-480) Anglais (ISSN 1080-9554) est publié mensuellement par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0024, États-Unis. Frais de port des périodiques payés à Salt Lake City (Utah, États-Unis). Tout changement d'adresse doit être signalé soixante jours à l'avance. Veuillez joindre l'étiquette d'un magazine récent ainsi que l'ancienne et la nouvelle adresse. **Assistance pour les abonnements : 1-800-537-5971.** (Informations postales pour le Canada : Publication Agreement #40017431)

RECEVEUR DES POSTES : envois tout UAA au CFS (voir DMM 507.1.5.2). INSTALLATIONS NON POSTALES ET MILITAIRES : envoyez les changements d'adresse à Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, États-Unis.

LE VOYAGE DES ROIS MAGES, TABLEAU DE JAMES TISSOT



DAVANTAGE DANS LA MÉDIATHÈQUE DE L'ÉVANGILE EN DE NOMBREUSES LANGUES

ARTICLES DU *LIAHONA* PUBLIÉS EN VERSION NUMÉRIQUE UNIQUEMENT

Chaque mois, vous trouverez des articles supplémentaires du magazine *Le Liahona* sur liahona.ChurchofJesusChrist.org et dans l'application « Médiathèque de l'Évangile ». Les sujets varient et comprennent des récits de membres de l'Église et des idées pour les parents, les jeunes adultes, l'étude de *Viens et suis-moi*, la gestion des difficultés de la vie avec foi et plus encore.

JA HEBDO

Vous trouverez d'autres articles pour les jeunes adultes dans la section *JA hebdo* de la « Médiathèque de l'Évangile » : rubrique « Magazines » ou « Adultes » > « Jeunes adultes ».

NOTIFICATIONS DE L'APPLICATION « MÉDIATHÈQUE DE L'ÉVANGILE »

Vous pouvez configurer votre application « Médiathèque de l'Évangile » pour être averti lorsqu'un nouveau numéro du *Liahona* est disponible. Cliquez sur l'icône du menu, puis sur « Paramètres », « Notifications » et enfin « Nouveau contenu ».

PRENEZ CONTACT AVEC NOUS

Suivez le lien sur liahona.ChurchofJesusChrist.org pour poser des questions, faire des commentaires et raconter vos expériences.

Vous pouvez nous joindre par courrier électronique à liahona@ChurchofJesusChrist.org ou par courrier à l'adresse suivante :

Liahona, floor 23
50 E. North Temple Street
Salt Lake City, Utah
84150-0023, États-Unis



Des anges ont proclamé
la naissance du Sauveur
du monde.

Nous célébrons sa naissance en suivant l'exemple
de sa vie et en devenant des anges pour notre
prochain.

Allez sur **LightTheWorld.org** pour trouver des
idées sur la manière de faire briller votre lumière
en cette période de Noël.



DANS LES MOMENTS
D'INCERTITUDE

*Comment l'Évangile de
Jésus-Christ peut-il apporter
l'espérance, la paix et un
but dans notre vie ?*

30

LE CYCLE DE L'ORGUEIL

**À QUEL STADE EN
ÊTES-VOUS ?**

10

NOUVEAUX MEMBRES

**LES ACCOMPAGNER
SUR LE CHEMIN
DES ALLIANCES**

18

L'AMOUR PUR DU CHRIST

**COMMENT NOUS
OBTENONS CE DON**

44

